N° 18215 — LXme Année | La Chaux-de-Fonds | 10 cent. — Le numéro — 10 cent. | Vendredi 14 juin 1940.

PRIX D'ABONNEMENT
Franco pour la Suisse:
Un an . . . . . Fr. 20.—
Six mois . . . . . » 10.—
Trois mois . . . . . » 5.—
Un mois . . . . . » 1.70
Pour l'Etranger:
Un an . . Fr. 45.— Six mois Fr. 24.—
Trois mois » 12.75 Un mois » 4.50
Prix réduits pour certains pays, se renseigner à nos bureaux.
Compte de chèques postaux IV-a 325
Téléphone 2 13 95

L'IMPARTIAL

JOURNAL QUOTIDIEN ET FEUILLE D'ANNONCES
Paraissant à La Chaux-de-Fonds tous les jours, excepté le Dimanche

PRIX DES ANNONCES
La Chaux-de-Fonds . . . . . 10 ct. le mm (minimum 25 mm)
Canton de Neuchatel et Jura bernois . . . . . 12 ct. le mm (minimum 25 mm)
Suisse . . . . . 14 ct. le mm
Etranger . . . . . 18 ct. le mm (minimum 25 mm)
Réclames . . . . . 60 ct. le mm
Régie extra-régionale Annonces-Suisses SA Bienne et succursales

Dans le dédale des événements

La Suisse fixe sa voie

à la lumière des enseignements du passé...

La Chaux-de-Fonds, le 14 juin.

Nuits de guerre, nuits d'insomnie.

De peur ? Non, pire encore : d'angoisse, à la vision des effroyables souffrances au milieu desquelles se tord l'humanité.

Minuit !

Dans la ville endormie, la grosse cloche de l'église voisine égrène les heures. Les coups de battant tombent dans la nuit comme des coups d'assommoir. Boum : la Pologne est envahie ; boum : Varsovie, en ruines, capitule ; boum : Helsinki bombardée... Et ainsi de suite défile le lugubre calvaire de l'Europe : invasion du Danemark et de la Norvège ; l'armée du Reich entre en Belgique et en Hollande, prise de Bruxelles, Léopold III se rend ; premier bombardement de Paris, 900 victimes ; l'épopée de Dunkerque prend fin, la bataille de France commence ; l'Italie entre en guerre... Ouf ! le gros bourdon de la cathédrale a terminé son tragique chapelet. Instinctivement, le cœur haletant, nerveux, a peur d'un treizième coup. Le son, peu à peu, s'éteint mais le cauchemar ne prend fin qu'à l'aube, lorsque les petits oiseaux, par leur gazouillement, chantent leur hymne à la vie qui se réveille...

* * *

On se sent alors presque heureux, égoïstement heureux, de se sentir dans son lit, de se savoir chez nous, en Suisse, dans notre Patrie, épargnée jusqu'ici — ne pourra-t-on pas parler bientôt de miracle ? — des horreurs de la guerre. Ce privilège, dû aussi, ne l'oublions pas, à notre loyauté envers tous, à notre sens politique, à notre patriotisme, aux sacrifices immenses consentis pour assurer la défense de notre territoire, oblige.

Maintenant que le cercle de fer et de feu vient de se fermer à nos frontières, elle ne permet plus aucune faute, ni aucune négligence. La discipline nationale la plus intégrale est de rigueur. Nos esprits doivent rester sains comme nos corps, nos cœurs, hauts, doivent s'ouvrir aux indicibles malheurs de nos voisins et de nos amis, notre vigilance doit être aussi complète que notre prudence.

Plus tard, lorsque Mars aura enlevé son armure ou que les révolutions auront éteint leurs feux, nous rouvrirons les dossiers pour y analyser les fautes du passé et trouver les bases d'une ère nouvelle. S'il est vrai que la souffrance engendre le bonheur, l'Europe de demain mériterait de devenir un Paradis. Qu'on puisse tout au moins l'espérer !

* * *

Ces jours, une angine aussi malicieuse qu'inopportune m'a cloué sur mon lit, la fièvre fouettant ma fantaisie et la moiteur consécutive prolongeant mes méditations... Pour l'homme, quelques jours de maladie, c'est un peu comme le printemps pour les maîtresses de maison, c'est l'occasion d'un « grand nettoyage », celui des vieux papiers. Ah ! ces chers vieux papiers. De quel regard jaloux, presque amoureux, on les contemple ; que de souvenirs ils évoquent, que d'histoires ils racontent. Et pourtant, l'on n'est guère bon envers eux. Au cours des années et à travers les émotions et l'activité de notre époque bouleversée, ils sortent de nos poches pour être jetés avec mépris dans un dossier. Le dossier plein à craquer, ils passent dans des tiroirs et de là dans des caisses avec lesquelles ils prennent le chemin de la cave ou du grenier. Oubliés par l'homme, méprisés par l'épouse qui est leur plus mortel ennemi, toujours plus poussiéreux, ils sont ainsi trimbalés de logement en logement, de ville en ville, de capitale en capitale. Et pourtant, ils sont les archives précieuses de notre vie, les témoins et les reflets de notre activité, bonne ou mauvaise.

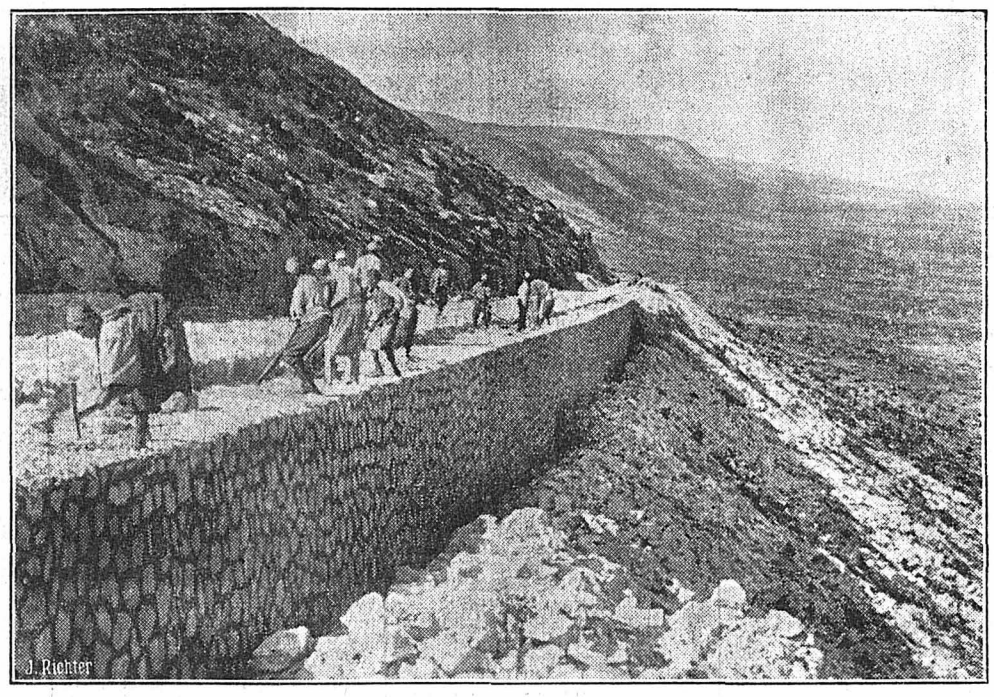
Pierre GIRARD.

(Voir suite en 2me feuille).

Sur le front

Atteint en plein vol et criblé de balles, un avion tombe en flammes quelque part sur le front occidental.

En Libye



Construction d'une route stratégique en Libye.

Visions de guerre

Les héros de la Manche

Le correspondant de Londres de la « Gazette de Lausanne » donne le récit suivant d'un Anglais qui participa aux raids de sauvetage de Dunkerque :

« Le 30 mai, comme j'allais quitter mon bureau de la Cité, je fus appelé au téléphone: les autorités me demandaient de partir comme volontaire avec mon bateau. Le départ devait être immédiat. Je ne rentrai même pas à mon domicile et courus à la gare. A 8 heures du matin, j'étais dans mon bateau: je le connais bien, car j'ai souvent fait à son bord de courtes croisières sur les côtes du Devonshire et du Cornouailles. J'avais prévenu mon beau-frère qui habite tout près du port: il était déjà au gouvernail. Départ ! Direction, la côte française !

» Le temps était magnifique. La Manche était d'un calme miraculeux: pas une vague ne ridait la surface de l'eau. Autour de nous, il y avait de nombreux bateaux de toutes sortes, des paquebots, des yachts de course, des steamers pour touristes, des bateaux de pêche et même des contre-torpilleurs. Sur nos têtes, le vrombissement des avions. Vers 10 heures du soir, le son du canon devint plus distinct, l'obscurité s'épaissit et des faisceaux lumineux se mirent à strier les ténèbres.

Le bruit de notre moteur était couvert par celui des avions et de tous les moteurs alentour quand soudain, sans que rien ne l'eût annoncée, une bombe tomba avec un bruit de soie déchirée dressant une gerbe d'eau à 100 mètres de nous. Les explosions se succédèrent. Je comptai 11 bombes en trois minutes et mon brave petit bateau oscillait comme un ivrogne. Alors nous entendîmes le « Rat-tat-tat » des mitrailleuses; les salves rapides des petits canons de marine se succédaient. Et tout à coup, après une explosion étourdissante, le ciel s'embrasa. A 500 mètres de hauteur un gros bombardier allemand était en feu. A droite, à gauche glissaient avec une rapidité d'anguilles, les avions de combat mitraillant à qui mieux mieux. La marche en zig-zag de mon bateau aurait dû m'absorber complètement, mais il m'était impossible de résister à l'attrait du spectacle.

Cap. G. A. L.

(Voir suite en 2me feuille.)

Un homme adroit

— J'aurais dû prendre un permis de chasse.

— Mon pauvre ami ! Seriez-vous seulement capable de tirer un lapin à dix pas ?

— Moi, à dix pas ? Mais je tuerais une vache.

Autrefois on reprochait aux Français de ne pas connaître la géographie...

Que dire, hélas ! des aviateurs anglais ?

Le fait est que, comme précision, les bombardiers d'outre-Manche ratent rarement l'objectif. Mais ils négligent de s'assurer de quel côté des Alpes ils se trouvent... Pour eux l'important est que ça tombe... Tant pis si c'est à un endroit que les atlas logent généralement à 800 km. du but prévu et dans des frontières neutres !

Ceci dit, et qui méritait de l'être — car il y a des limites à l'erreur géographique — il faut reconnaître que les Genevois ne sont en général ni moins ni plus prudents que les Chaux-de-Fonniers en cas d'alerte. Pour eux la curiosité l'emporte... Ainsi plusieurs victimes furent frappées parce qu'elles avaient négligé de se mettre à couvert et qu'au lieu de rentrer chez elles au premier signal, elles assistaient au « spectacle » de la rue ou de leur balcon. Ce sont évidemment des imprudences qui se paient, surtout si l'on songe qu'une bombe de petit ou moyen calibre distribue généreusement ses éclats à 200 mètres à la ronde.

Tout le monde, en effet, n'a pas la chance de cet automobiliste qui mettait sa voiture en marche devant le Grand Hôtel de Renens, lorsqu'une des bombes éclata. La machine elle-même reçut plus de 60 éclats et fut littéralement criblée d'acier. Mais le conducteur, miraculeusement protégé, n'eut pas une égratignure...

— Il devait avoir bu un verre ! observa le taupier.

— Ah ! s'il pouvait seulement me choisir un billet pour le prochain tirage de la Romande ! soupira Julot.

Bref, chacun interprêtera cette chance à sa guise. Mais le plus important est de tirer de l'aventure les leçons d'insécurité et de danger qu'elle comporte.

Comme le disait hier excellemment notre confrère M. G. Rigassi, jusqu'ici trop de gens n'ont pas encore compris le véritable caractère de la guerre actuelle et la situation dangereuse de la Suisse. Sur le plan particulier comme sur le plan général, nous sommes exposés à de sérieux périls. L'aviation a rendu plus vulnérables encore la position et la neutralité des petits pays. Il faut user de prudence aussi bien lorsque le moteur des bombardiers vrombit au-dessus de nos tête que dans les conjonctures délicates de la politique étrangère. On s'étonne parfois de la réserve que nos journaux observent à l'égard de certains événements. C'est tout simplement qu'ils ont en vue l'intérêt supérieur du pays et qu'il obéïssent aux recommandations formelles qui leur sont faites. Ils ne tiennent pas à attirer les bombes...

Voilà qui rendra peut-être service à quelques-uns de nos lecteurs le jour où nous aurons encore l'une ou l'autre « visite » étrangère dans le ciel !

Le père Piquerez.

L'humour de la semaine

Pendant l'alerte aux avions

— Pour mieux voir jusqu'où ne grimperait-on pas !

Attention au doryphore !

Le doryphore paraît vouloir menacer le canton de Bâle-Campagne d'une offensive de grande envergure en cette année de guerre 1940. Ce qui est d'autant plus dangereux c'est qu'en maints endroits on manque de main-d'oeuvre pour faire la guerre à cet indésirable.

Du 10 mai au 7 juin, on a annoncé officiellement, sur le territoire de Bâle-Campagne, 33 foyers disséminés dans 21 des 74 communes que compte le canton et dans les quatre districts. L'office créé spécialement pour lutter contre le doryphore rappelle que tous les producteurs sont tenus de surveiller régulièrement leurs champs de pommes de terre; les élèves des écoles doivent collaborer à ce travail. Le traitement des cultures atteintes est obligatoire. Les intéressés peuvent se procurer les produits nécessaires au traitement de leurs champs à un prix extrêmement modique.

Demain !...

2 GROS LOTS de Fr. 50.000.-

LOTERIE ROMANDE

TIRAGE 15 JUIN

199/1

Mariage. Dame 48 ans désire faire connaissance, en vue de mariage, d'un monsieur sérieux avec situation. — Ecrire sous chiffre **E. P. 6727**, au bureau de l'Impartial.

P. Curtit succ. de C. Eckert **pendulier.** - Réparations en tous genres et vente de montres, pendules, réveils. Pendules neuchâteloises. — Rue Numa Droz 1. Tél. 2 42 76.

Demoiselle, avant bonne écriture, sténo-dactylographe, bien au courant des travaux de bureau, est demandée par maison de gros. — Offres écrites avec indications de références, à Case postale 12090. 6734

Venez bouquiner au magasin **Parc 7.** — Grand choix de livres d'occasion à très bas prix. — Achat de livres anciens et modernes. Tél. 2 33 72.

Jeune Suisse allemand en possession du diplôme fédéral de l'école de commerce, cherche place en Suisse romande pour apprendre la langue française, éventuellement volontaire. Prétentions modestes. — S'adresser à M. E. Pümpin, Sennheimerstr. 44, Bâle. 6716

On demande à faire des heures dans ménage soigné, à défaut des lessives ou à la campagne. — S'adresser à Mme Lanz, rue de l'Industrie 13. 6620

Jeune garçon libéré des écoles est demandé comme commissionnaire — S'adresser au bureau de l'Impartial. 6744

Couturière ou ouvrière pour les après-midi est demandée. — S'adresser à Madame F. Paumier, rue Numa Droz 18. 6728

Parterre 2 pièces, cuisine, dépendances, remis à neuf, à louer de suite, Collège 50 S'adresser au rez-de-chaussée ou à M. Ch Jung-Leu, rue Léopold Robert 42. 6390

A louer pignon de 2 chambres et cuisine pour le 31 octobre. — S'adresser rue P. H. Mathey 9, au 3me étage. 6654

A louer pour le 31 octobre 1940, beau logement de 3 pièces, balcons, jardin, confort, 5 minutes de la gare de Bonne Fontaine. — S'adresser à M. L. Hugoniot père, Eplatures Jaune 26. 6599

A louer beau rez-de-chaussée, 2 pièces et une pour bureau ou autre commerce, w.-c. intérieurs, prix modique. — S'adresser rue Numa Droz 131, au 1er étage, à gauche. 5538

Chambre. A louer belle chambre meublée au soleil, à demoiselle de moralité. — S'adresser après 19 h., rue de la Paix 109, au 4me étage. 6731

Chambre. A louer jolie chambre meublée au soleil. — S'adresser rue A. M. Piaget 81, au rez-de-chaussée, à gauche. 6724

Chambre meublée est à louer à un Monsieur. — S'adresser rue du Temple-Allemand 83, au 3me étage. 6635

Chambre. Petite chambre meublée est à louer chez Mme Sala, rue du Collège 20, au 2me étage. 6644

A vendre berceau en bon état. — S'adresser à la Brasserie Métropole. 6736

Poussette à vendre, d'occasion, bleue-marine, très propre et en bon état. — S'adresser Eplatures Jaune 4, au 2me étage. 6739

On demande à acheter une poussette de malade en bon état. — S'adresser à M. Boschetti, rue du Soleil 11. 6636

Scieurs et Manœuvres

sont demandés par **Scierie de la Foule, Le Locle.** Places stables. 6649

On demande un

Jeune homme

ayant quitté l'école pour travaux de magasin et commissions dans une maison de tissus. S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL. 6632

Personne

de toute moralité et en parfaite santé, tiendrait le ménage d'une personne seule avec ou sans enfant. — Ecrire sous chiffre **E. D. 6749** au bureau de l'Impartial. 6749

Garçon d'office

est demandé de suite. — S'adresser à la **Brasserie Métropole.** 6735

Demoiselle

travaillant chez elle (avec petit moteur)

cherche travail

A défaut accepterait toute autre occupation pour les après-midi. — S'adresser au bureau de l'Impartial. 6284

A louer

dans l'immeuble **Industrie 2,** pour le 31 octobre prochain

2me étage appartement 4 chambres, cuisine, dépendances, salle de bains installée.

3me étage appartement 2 ou 3 chambres, cuisine, dépendances. — S'adresser **Etude A. Lœwer,** avocat, rue Léopold Robert 22. 5977

A louer

pour le 31 octobre 1940 ou avant, un rez-de-chaussée comprenant 4 grandes chambres, 1 cuisine et dépendances. S'adresser à **Madame Vve Georges Perret-Perrin, Eplatures,** rue du Locle 29. 6305

A LOUER

31 octobre 1940.

Tête de Ran 19, trois chambres, jardin, dépendances.

Tête de Ran 21, deux chambres, central, dépendances, jardin.

Succès 15a, 2 chambres, bout de corridor, bains, centr.

Tourelles 34, garage.

S'adresser **Etude François Riva,** notaire, Leopold Robert 66.

PKZ

Le „Fresh-Air" PKZ!

Les fabricants de tissus d'été pour hommes ont fait de gros progrès dans les qualités légères et poreuses. Aussi les vêtements d'été PKZ sont-ils remarquablement parfaits.

Voilà pourquoi les messieurs qui savent choisir ce qui convient pour les chaleurs seront vêtus non seulement d'agréable façon, mais aussi avec goût et avec chic.

Costumes PKZ „Fresh-Air"
Fr. 88.— 98.— 110.— à 150.—

Costumes PKZ en peignés et cheviots
Fr. 64.— 74.— 84.— 98.— à 190.—

Costumes sport PKZ
Fr. 64.— 74.— 84.— 98.— à 160.—

LA CHAUX-DE-FONDS, 58, rue L. Robert

Imprimés en tous genres

Imprimerie COURVOISIER, La Chaux-de-Fonds

cigares Coq

5958

FEUILLETON DE *L'IMPARTIAL* 61

Le Cavalier errant

II. La rançon de Ramona

par

JEAN DE LAPEYRIERE

— Ah ! certes, j'ai toujours estimé que cette jeune personne dans le fond, était loyale et bonne ; je lui dois même beaucoup personnellement, elle a usé de son influence chez les guatots pour me faciliter ma mission... Mais je n'aurais jamais cru qu'elle oserait, quelle accepterait de desservir l'Aguilucho !

— Peut-on vous demander pourquoi, mon Père ? questionna Granlou.

Le Dominicain consulta du regard le vieil Espagnol ; puis, ayant lu dans les yeux de celui-ci une discrète approbation, il répondit lentement, en scandant les mots :

— Parce que nous soupçonnons le « coronel » Vicente d'être lui-même ce bandit qui se fait appeler l'Aguilucho !

Le jeune Français sourit légèrement.

— Vous ne m'apprenez rien, déclara-t-il. Moi aussi, je suis persuadé que Mlle Florzinha est la soeur de l'Aguilucho. Aussi je suis doublement reconnaissant envers cette jeune file de son avertissement. Et je le prends au sérieux !

« Je vais organiser la défense de l'estance avec Jao et les deux autres «vaqueros». Nous sommes en bien petit nombre sans doute pour repousser l'attaque des bandits, mais ceux-ci comptent nous prendre par surprise. Ils s'approcheront donc sans méfiance... Aussi, j'espère que de se voir surpris eux-mêmes les déroutera et les fera fuir. Généralement, les criminels manquent de courage !

Don Carlos étendit une main qu'il posa sur le bras du Père Arly.

— « Padre », dit-il, ne feriez-vous pas mieux de vous éloigner d'ici avant ce soir? Je crois que votre état de prêtre vous met à l'abri de la vengeance de l'Aguilucho, quoique un tel homme soit capable de tout !... mais une balle perdue pourrait vous blesser. Et votre vie est précieuse ailleurs...

— Allons, don Carlos, répliqua le missionnaire avec une expression de reproche, vous ne vous imaginez pas que je vais vous abandonner à l'heure du danger ? Sans doute ne vous serai-je d'aucune utilité. Mais mon devoir, maintenant est de demeurer auprès de vous... et mon amitié également me le commande. D'ailleurs, croyez-moi, la Providence nous protégera... Ayez confiance !

Le vieil « estancero » comprit que la résolution du religieux était inébranlable. Il n'essaya pas d'insister et se contenta de lui serrer la main avec émotion, en lui disant simplement :

— Merci, « Padre »... Je n'attendais pas moins de vous.

Cependant, dona Ramona venait d'apparaître dans la cour ; elle se dirigeait vers eux. S'adressant au Père Arly, dont Carlos reprit vivement:

— Voulez-vous, « Padre », aller au devant de ma fille ? Vous la mettrez discrètement au courant de la situtation... Retenez-la un assez long moment. Je désire parler seul à seul avec M. de Granlou ; j'ai d'importantes communications à lui faire et je préfère que Ramona ne les entende pas.

Le Dominicain acquiesça d'un signe de tête et, se levant, il s'avança vers la jeune fille. Il s'arrêta auprès d'elle, un instant, au milieu de la cour, pour lui dire quelques mots; puis il l'entraîna, lentement, tout en continuant de parler, vers l'habitation dans laquelle ils entrèrent.

Don Carlos, alors, fit signe à Pierre de se rapprocher et de s'asseoir à côté de lui.

— Monsieur de Granlou, commença-t-il tout de suite, je n'ai que quelques instants pour m'entretenir sans témoins avec vous, aussi vais-je m'expliquer le plus brièvement possible. Vous savez que je possède un secret... un secret que l'Aguilucho voulait connaître et pour lequel, dans l'espoir de me le faire avouer, il m'a torturé, puis maintenu prisonnier, chez moi, dans cette estance... Vous nous avez délivrés, ma fille et moi, de ce criminel, vous nous protégez... mais, voyez-vous, depuis plusieurs jours, je suis hanté de terribles pressentiments ! Je suis vieux et malade et, de plus, ce soir, l'Aguilucho va nous attaquer, je puis donc mourir d'un moment à l'autre...

Non !... Je vous remercie ; mais ne protestez pas par courtoisie... Allez, je ne me fais aucune illusion ! Et si je suis tourmenté, c'est seulement au sujet de ma fille... Je ne vous demande pas de la défendre, car je sais que vous ferez l'impossible pour cela ! J'ai déjà pu apprécier votre nature chevaleresque ; aussi, je sais bien que je puis compter sur vous. Mais je ne voudrais pas mourir, si je dois mourir brusquement, de mort violente, sans vous avoir auparavant dévoilé mon secret... J'ai une telle confiance en vous, Monsieur de Granlou, que je n'hésite pas à vous le confier !

Le jeune homme esquissa un geste de refus.

— Don Carlos, dit-il, je vous ai déjà déclaré que je préférais ignorer ce secret !

Le vieillard secoua la tête résolument.

— Ne vous obstinez pas, s'écria-t-il. Si ce n'est à vous, à qui pourrai-je me fier ? Pour ma fille, Monsieur de Granlou, il faut que je vous révèle la découverte que j'ai faite dans la forêt.

Pierre était encore hésitant ; mais il sentit une telle supplication et en même temps une telle détresse dans le regard dont le vieil « estancero» l'enveloppait qu'il ne put refuser plus longtemps.

— C'est bien, je vous écoute, finit-il par déclarer.

Une expression de satisfaction se manifesta sur le visage ridé et douloureux.

— Monsieur de Granlou, commença alors don Carlos, d'une voix étouffée, j'ai découvert un ruisseau à diamants d'une richesse inouïe... le « brejo des Virbolas » ! C'est moi-même qui l'ai baptisé ainsi, car il est infesté par une espèce de lézards venimeux, les « virbolas », dont la morsure est foudroyante... Il est perdu au cœur de la forêt vierge, invisible, presque introuvable sous les touffes de fougères arborescentes qui le recouvrent.

C'est un ruisseau tout petit, mais étrange. Il prend sa source sous les racines d'un « mamburro » et, cent pas plus loin seulement, il s'enfonce sous terre et disparaît. Son eau fraîche et claire roule sur un véritable lit de diamants... Il y a là une fortune inestimable ! Mais encore faut-il aller l'y chercher et, je vous le répète, elle est gardée par les lézards mortels dont je vous ai parlé...

Malgré lui, Pierre de Granlou était intensément intéressé par les révélations de don Carlos de Guardamar. L'histoire de ce gisement de diamants, en pleine forêt brésilienne, dans ce ruisseau étrange où vivaient ces dangereux «virbolas» l'émerveillait... Silencieux et penché vers le vieil Espagnol, il l'écoutait avec une attention concentrée, sans oser l'interrompre.

(A suivre).

2me Feuille L'IMPARTIAL 2me Feuille

Visions de guerre

Les héros de la Manche

(Suite et fin)

Un peu avant minuit, dans le fracas continuel du combat sur mer et dans les airs, nous arrivâmes en vue de la côte française. Des deux côtés de Dunkerque, des villages de pêcheurs brûlaient. L'air était sillonné d'avions britanniques. Je mis la barre sur la plage au nord du port et nous passâmes près de 7 sous-marins français, d'un énorme croiseur britannique et de nombreux contre-torpilleurs. Les navires de guerre alliés croisaient lentement devant Dunkerque en tirant régulièrement pour couvrir la retraite de l'armée trahie par un roi. Sur des kilomètres de plage, au nord et au sud du port, on ne voyait que des troupes. Elles étaient éclairées par le feu de l'artillerie et par les incendies. Casque en tête, et armés, ces hommes attendaient dans une discipline parfaite l'ordre d'embarquement. Nos forces navales et aériennes les protégeaient contre les bombes allemandes.

» A chaque instant, des détachements de cinquante à cent hommes marchaient vers la mer: dans un ordre absolu, ils obéissaient aux commandements et, tenant leurs fusils au-dessus de leur tête ils entraient dans l'eau. Des centaines de petits bateaux approchaient à quelques mètres du rivage et pouvaient embarquer facilement les soldats. Mon yacht, en revanche, courait le risque de s'échouer. Je me bornai donc à recueillir les hommes qui nageaient vers les navires. En moins d'un quart d'heure, dix-sept étaient à mon bord. J'insiste sur un détail qui montre la discipline de la retraite britannique: sur ces dix-sept homme, seize appartenaient à un régiment des Midlands et tous, sauf un, à la même compagnie !

Je pris alors la direction du nord-ouest pour éviter le danger des gros bateaux, car un brouillard épais descendait sur la mer et aucune sirène n'aurait pu se faire entendre dans le tapage infernal qui régnait autour de nous. Le brouillard devint alors si épais qu'on ne voyait plus à un mètre. Nous naviguions à la boussole, tandis que, entassés sur le pont, nos 17 Tommies, dans un sommeil de plomb, ronflaient comme des orgues. Ce matin-là, c'est le brouillard qui nous a préservés des attaques aériennes. A 8 heures du matin, nous vîmes sortir de la brume les falaises crayeuses de la côte anglaise: nous étions « at home » !...

Cap. G. A. L.

Relèvement des prix du fromage

Aux termes d'une disposition prise le 10 juin par le service fédéral de contrôle des prix, le prix du fromage subit une nouvelle augmentation, après une première hausse de 30 centimes par kg. intervenue le 1er novembre 1939. L'augmentation prévue aujourd'hui est de 20 cts le kg., ce qui fait donc une augmentation de 50 cts depuis le début de la guerre. Renseignements pris à bonne source, il résulte que le relèvement du prix du fromage est intervenu pour adapter les prix du fromage à ceux du lait.

Dans le commerce de gros, l'augmentation maximum est donc de 20 fr. par 100 kg. pour l'Emmental, le Gruyère, le Spahn, le Sbrinz, le fromage de montagne et le fromage trois-quarts gras. Pour le commerce de détail, la hausse sera de 20 cts par kg., 10 cts par livre, 5 cts pour 125 gr. et 2 cts. pour 100 gr. avec interdiction d'arrondir la somme. Le kilo d'Emmental ne pourra donc pas être vendu au-dessus de 3 fr. 40, et les autres espèces hausseront dans une proportion correspondante. Pour le fromage mi-gras, quart-gras et le fromage maigre, l'augmentation est de 10 à 15 cts.

Compte tenu de cette augmentation, le fromage ne sera désormais plus vendu à un prix inférieur au coût de production.

Une date entre toutes les autres

Parmi toutes les dates importantes — et souvent tragiques — dont cette première moitié de l'année fut prodigue il en est une, pourtant qui nous apportera quelque réconfort. C'est celle du 15 juin qui marquera le tirage, à Romont, de la Loterie romande. Car la décision est prise : le tirage aura lieu à la date indiquée et la chance est attendue pour ce jour-là dans le pays romand. Pensons-y dès aujourd'hui ! Et puisque le bien-être et le plaisir de nos soldats nous préoccupent plus que tout autre chose, joignons au colis que nous leur expédierons ce jour ou demain, un billet de la Loterie romande. Quelle joie pour eux s'ils apprenaient, au soir du 15 juin, qu'ils ont gagné un lot important !

Ils n'y pensent pas, sans doute, leurs occupations étant trop absorbantes. C'est à nous d'y penser pour eux. Faisons donc l'effort nécessaire pour envoyer à ceux qui nous sont chers et qui gardent le pays un de ces billets qui sont si riches de promesses et qui feront peut-être de ceux qui les recevront, des heureux.

Ce sera notre façon de leur apporter un peu d'espoir en contribuant à maintenir la confiance.

Dans le dédale des événements

La Suisse fixe sa voie

à la lumière des enseignements du passé...

(Suite et fin)

Entre 37,5 et 39, je revois mes vieux papiers, je les « bichonne », je mets de l'ordre parmi eux. Tiens, voici deux coupures de journal, jaunies par le temps. Je les déplie : c'est « La Feuille d'Avis de Neuchâtel » des 3 et 17 décembre 1913. Un torrent de souvenirs envahit ma pauvre tête dont toutes les aspirines du monde ne parviennent pas à calmer les douleurs. J'ai là, devant moi, à 27 ans de distance, mes premiers et chancelants assais dans le journalisme. 1913 ! Ah ! quelles années : étudiant, casquette sur le coin de la tête, œil vif, bonne langue et estomac solide, cravate et gants flatteurs, badine avantageuse, années d'insouciance faites de travail, de plaisirs et de bêtises. Mais, bah ! revenons à mes premiers « papiers ». Il s'agissait de comptes rendus de deux conférences faites à l'Université par notre grand écrivain et poète Gonzague de Reynold sur le sujet : « La Suisse et le problème de son existence ». En 1913 donc, alors que la première guerre mondiale n'était pas encore à l'horizon, le problème se posait déjà. Des réalités inquiétantes faisaient se demander à notre grand patriote suisse si tout cela ne pourrait pas entraîner une décadence morale de notre pays. Mais M. de Reynold qui, alors comme aujourd'hui, sait voir les choses en face, savait aussi, en 1913, nous donner les raisons d'espérer et les puisait dans notre patrimoine national, dans notre sol, dans notre passé.

Traduisant, mal naturellement, le langage du conférencier, j'écrivais alors : « Le passé, c'est la source des expériences acquises, c'est la leçon de l'avenir dont on ne peut se passer. D'aucuns le nient : les individualistes comme les internationalistes ; les unes et les autres sont naïfs dans leur simplicité. L'humanité est une abstraction, la patrie existe : c'est une âme, c'est l'âme de ceux qui la composent aujourd'hui, de ceux qui sont morts, comme aussi de ceux qui viendront. Un faisceau de patries, voilà l'Humanité ; mais cette notion est loin d'exclure la première ; bien au contraire, elle la justifie.

« Ce n'est ni l'uniformité de la race ; ni celle de la langue qui forme le principe de la nation *(nous étions alors en 1913, retenez-le bien, chers lecteurs)*, c'est la volonté d'être, d'exister. Le passé, le souvenir des sacrifices antérieurement consentis et la volonté actuelle de reprendre cette tradition, de continuer ces sacrifices, tel est le critère de l'existence d'une nation, tel est l'enseignement de l'histoire. »

Et M. Gonzague de Reynold, alors comme aujourd'hui, proclamait sa confiance en l'avenir de la Suisse. Il trouvait sa foi et sa conviction dans ces trois forces idéales qui sont, aujourd'hui aussi plus vivantes que jamais dans notre peuple : « l'esprit religieux, l'esprit militaire, l'esprit agricole ».

Et voilà !. N'est-ce pas qu'ils sont actuels mes « vieux » papiers !

Pierre GIRARD.

Agissements de vandales

Les «Glarner Nachrichten» viennent de relater des faits qui ne sont pas à l'honneur de certains excursionnistes et qui appelleraient des sanctions sévères. Chaque année, quand les employés de la commune font leur tournée habituelle sur les pâturages, avant la montée à l'alpage, ils constatent que de nombreux skieurs en ont pris à leur aise avec le bien d'autrui. L'hiver dernier en particulier, de sinistres individus — le mot n'est pas trop fort — ont donné libre cours à leurs instincts de destruction. Partout on a pu constater de graves déprédations volontaires: vitres brisées, portes arrachées pour servir de bancs ou de... chaise-longue, etc. Et l'on s'en va, laissant le chalet ouvert. La neige s'y engouffre et y reste jusqu'au printemps, causant des dégâts considérables à l'intérieur. Les toits mêmes ne sont pas épargnés; on en arrache les bardeaux pour faire du feu. Belle récompense, en vérité, ajoute le journal, pour une commune qui s'est donné beaucoup de peine pour développer le ski et accorder toutes les facilités possibles aux skieurs. Il ne faut pas s'étonner, dès lors que, en été, les touristes ne soient pas toujours reçus dans les chalets avec la courtoisie désirable. Là comme ailleurs, souvent les innocents paient pour les coupables.

Le canton de Glaris n'a pas le monopole de ces vandales. Partout, hélas, on trouve des individus inintelligents et brutaux, dont le grand plaisir est de «détruire pour détruire», de dégrader tout ce qu'ils touchent. Il faudrait pouvoir les prendre sur le fait et leur infliger un châtiment exemplaire qui leur ôterait, à eux et à leurs pareils, le goût de recommencer.

Sous le régne de Napoléon

Le voyage aventureux d'une montgolfière géante

Des fêtes grandioses furent organisées à Paris pour le couronnement de Napoléon Ier, dont l'événement « spectaculaire » — comme on dit aujourd'hui — devait être l'envol d'une énorme montgolfière. Le 16 décembre 1804, à 11 heures du soir, au milieu de l'ouragan de clameurs d'une foule innombrable, dans le rougeoiement des feux de Bengale et les sifflements de 60,000 fusées, l'aérostat géant s'éleva dans le ciel qu'il illuminait des 3000 verres de couleur qui le décoraient. Le lendemain, la population de Rome voyait apparaître à l'horizon une sphère éclatante, dont le vol allait s'abaissant, qui sembla s'attarder au-dessus de la «Ville», puis disparut.

Elle alla s'abîmer dans les eaux du lac Braciano, où elle fut repêchée et on put lire sur ses flancs: «Paris, 25 frimaire, an XIII. Couronnement de l'empereur Napoléon par S. S. Pie VII.»

Fin naturelle de toute montgolfière à bout d'air chaud mais qui devait avoir des prolongements. En rasant le sol dans la campagne romaine, le ballon s'accrocha au tombeau de Néron à l'un des angles duquel il laissa quelques-uns de ses ornements, dont une couronne. En rapportant l'événement, les journaux italiens y ajoutèrent quelques réflexions acides et désobligeantes pour l'empereur.

Ces commentaires joints aux anicroches subies par l'appareil — au départ la moitié des lampions avaient été éteints par le vent et, surtout l'incident du tombeau — provoquèrent chez Napoléon — sans doute du fait d'une tendance atavique à la superstition — un brusque revirement quant aux choses de l'aéronautique. Lui qui, lors de la campagne d'Egypte, avait fait lancer par Conté des montgolfières destinées à terroriser l'ennemi devint indifférent au perfectionnement des aérostats en vue de leur utilisation militaire.

Les crédits pour les essais furent supprimés, la fabrique de Meudon, d'où provenaient les ballons qui survolèrent le champ de bataille de Fleurus et son école aéronautique furent abandonnées.

Pour une assez longue période, les ascensions ne furent plus qu'attractions de fêtes publiques.

Chronique neuchâteloise

Conseil général de la Sagne

(De notre correspondant de La Sagne)

Le Conseil général s'est réuni, pour la première fois de cette législature, le lundi 3 juin 1940.

L'appel fait constater la présence de 22 membres; 1 membre absent non-excusé: M. Edouard Stänz.

M. Reynold Vuille, président du Conseil communal sortant de charge invite M. Edouard Jaquet, doyen d'âge, à présider la séance.

Nomination du bureau du Conseil général

Président : M. Louis Matile.
Vice-Président : M. Ulysse Malcotti.
Secrétaire : M. Maurice Péter.
Vice-secrétaire : M. Arthur Jaquet.
Questeurs : MM. Maurice Vuille et René Droz.

M. Edouard Jaquet cède la présidence à M. Louis Matile qui, avant de prendre la suite de l'ordre du jour, remercie l'assemblée de la confiance qui lui est témoignée. Il salue la présence des nouveaux membres du Conseil général ainsi que celle de ses camarades mobilisés.

Nomination du Conseil communal

Huit candidats sont proposés. Ce sont : MM. Edouard Jaquet, Etienne Matile, Reynold Vuille, Emile Pellaton, Georges Sieber, Arthur Vuille, Auguste Matthey et Charles Perrenoud.

Sont nommés au premier tour: MM. Etienne Matile, Georges Sieber, Emile Pellaton, Auguste Matthey, Charles Perrenoud, Arthur Vuille et Reynold Vuille.

Nomination de la Commission scolaire

Les dix-huit candidats proposés sont nommés au premier tour. Ce sont : MM. Paul Matthey, William Botteron, Charles Robert, Luc Perrenoud, Adrien Sandoz, Louis Dubois, Charles Huguenin, Georges Jaquet, Léopold Jacobi, Arthur Jaquet, Jean-Willy Clerc, Emile Pellaton, Edouard Dubois, Louis Kehrli, Jean Vuille, Louis Matile, Aimé Vuillomenet, Robert Perrin.

Nomination de la Commission du budget et des comptes

Les neuf candidats proposés sont nommés au premier tour. Ce sont : MM. Maurice Péter, Edouard Stänz, Adrien Sandoz, William Botteron, Georges Jaquet, Louis Matile, René Droz, Paul Matthey et Arthur Jaquet.

Nomination de la Commission des agrégations

Les sept candidats suivants sont nommés au premier tour: MM. Edouard Jaquet, Charles Nicolet, Louis Dubois, Georges von Bergen, Robert Vuille, Ulysse Malcotti et Maurice Péter.

L'ordre du jour est ainsi épuisé et la séance est levée à 22 h. 30.

LE NOUVEAU CONSEIL COMMUNAL

D'autre part, le Conseil communal s'est réuni en assemblée constitutive le jeudi 6 juin. Il a formé son bureau de la façon suivante:

Président : M. Reynold Vuille.
Vice-Président: M. Auguste Matthey.
Secrétaire: M. Arthur Vuille.
Secrétaire-adjoint : M. Emile Pellaton.

Il est ensuite procédé à la répartition des dicastères :

Travaux publics : M. Etienne Matile.
Forêts : M. Auguste Matthey.
Police : M. Georges Sieber.
Chemins et électricité : M. Arthur Vuille.
Denrées alimentaires et contrôle des prix: M. Emile Pellaton.
Gérant du Mont-Dar: M. Charles Perrenoud.

Petites nouvelles en cinq lignes

Ce qu'un vieil arbre nous a appris. — Une série de 28 cernes d'un des vieux arbres géants abattu dans l'Orégon nous ont appris par leur étroitesse qu'une grande période de sécheresse a sévi dans la région, il y a 500 ans.

CHRONIQUE RADIOPHONIQUE

Vendredi 14 juin

Radio Suisse romande : 7,00 Informations. 11,00 Emission commune. 12,29 Signal horaire. 12,30 Informations. 12,40 Gramo-concert. 16,59 Signal horaire. 17,00 Concert. 18,00 L'argot musical. 18,10 Musique variée. 18,20 Les cinq minutes du football suisse. 18,25 Bulletin de l'ONST. 18,35 Le costume féminin à travers les âges. 18,50 Prenons la route. 18,55 Communications. 19,00 Disques. 19,15 Micro-magazine. 19,50 Informations. 20,00 Chez nos soldats. 20,45 Musique d'opéra. 21,45 Evoquons Réjane. 22,00 Musique de danse. 22,20 Informations.

Radio Suisse alémanique: 6,20 Gymnastique. 7,00 Informations. 11,00 Emission commune. 12,29 Signal horaire. 12,30 Informations. 12,40 Concert. 16,59 Signal horaire. 17,00 Concert. 18,00 Pour les enfants. 19,00 Disques. 19,30 Informations. 19,40 Emission par la troupe. 20,40 Chansons. 21,00 Pièce radiophonique. 21,35 Musique de danse. 22,00 Informations. 22,10 Musique de danse.

Emissions à l'étranger: Radio Paris: 19,45 Musique de chambre. Paris PTT: 20,15 Emission lyrique. Leipzig: 19,15 Musique variée. Vienne: 20,15 Musique légère. Rome I: 21,00 Concert. Florence I: 21,15 Musique légère.

Télédiffusion: 11,00 Stuttgart: Concert. 16,10 Hambourg: Concert. 20,30 Berlin: Concert. — 12,15 Paris: Concert. 17,00 Paris: Concert. 20,30 Paris: Concert.

Samedi 15 juin

Radio Suisse romande: 7,00 Informations. 11,00 Emission commune. 12,29 Signal horaire. 12,30 Informations. 12,40 Gramo-concert. 14,00 En marge de l'actualité. 14,15 Concert. 14,35 Notre jardin d'agrément. 14,45 Musique légère. 15,05 Disques. 15,40 Les oiseaux chantent. 16,10 Récital de chant. 16,25 Thé dansant. 16,59 Signal horaire. 17,00 Emission commune. 18,00 Sonnerie de cloches. 18,05 Pour les petits. 18,30 Disques. 18,40 Sprint. 18,45 Intermède. 18,50 Communications. 18,55 Disques. 19,00 La musique et le peuple. 19,20 Artistes en uniforme. 19,50 Informations. 20,00 Echos d'ici et d'ailleurs. 20,30 Vieux refrains d'opérettes. 20,45 La donation, comédie gaie. 21,20 La revue sans fil ni ficelle. 22,00 Musique de danse. 22,20 Informations.

Radio Suisse alémanique: 6,20 Gymnastique. 7,00 Informations. 11,00 Emission commune. 12,29 Signal horaire. 12,30 Informations. 12,40 Concert. 14,20 Concert militaire. 15,00 Disques. 16,59 Signal horaire. 17,00 Concert. 18,20 Cello et piano. 19,30 Informations. 19,40 Disques. 20,10 Jeu radiophonique. 21,00 Concert choral. 22,00 Informations. 22,10 Musique de danse.

Emissions à l'étranger: Paris PTT: 20,15 Emission symphonique. Radio Paris: 18,00 Relais de l'opéra. Muhlacker: 19,15 Musique variée. Leipzig: 20,15 Musique légère. Rome I: 20,30 Musique variée. 22,30 Musique de danse.

Télédiffusion: 11,00 Stuttgart: Concert. 14,30 Munich: Concert. 20,30 Berlin: Concert. — 12,15 Paris: Concert. 16,45 Paris: Concert. 20,30 Paris: Concert.

RÉVEILLEZ LA BILE DE VOTRE FOIE —

et vous vous lèverez le matin *plus dispos*

Il faut que le foie verse chaque jour un litre de bile dans l'intestin. Si cette bile arrive mal, vos aliments ne se digèrent pas, ils se putréfient. Des gaz vous gonflent, vous êtes constipé. Votre organisme s'empoisonne et vous êtes amer, abattu. Vous voyez tout en noir !

Les laxatifs ne sont pas toujours indiqués. Une selle forcée n'atteint pas la cause. Les PETITES PILULES CARTERS pour le FOIE facilitent le libre afflux de bile qui est nécessaire à vos intestins. Végétales, douces, elles font couler la bile. Exigez les Petites Pilules Carters pour le Foie. Toutes Pharmacies. Frs 2.25.

Imprimerie COURVOISIER, La Chaux-de-Fonds

6.90

3995—54

Sandalette aérée, cuir naturel.
En bleu, rouge ou blanc Fr. 7.50

7.90

3935—57

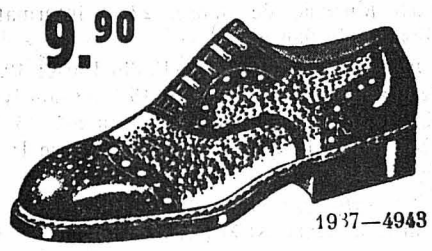
Sandalette blanche, cuir.
Egalement en rouge-blanc et bleu-blanc.

10.90

0625—25

Chaussure estivale confortable, perforée. Box combiné teintes noir et rouge, ou bleu et blanc.

9.90



1937—4943

Chaussure pour homme, Box et lin gris ou brun.

9.90

1937—73

Chaussure estivale pour homme, Box, brun ou noir.

Bata

57, rue Léopold-Robert

La Chaux-de-Fonds

Epicerie

Pour cas imprévu, à louer pour de suite dans le quartier nord-ouest, magasin d'épicerie avec logement de deux chambres et dépendances. — S'adresser au bureau **J. Crivelli**, rue de la Paix 76, ou au bureau **A. Jeanmonod**, rue du Parc 23. 6586

Apprenti héliograveur

Jeune homme, intelligent, ayant de bonnes aptitudes pour le dessin, est demandé par maison de la place. — Offres écrites accompagnées des bulletins scolaires et références sous chiffre H. D. 6750 au bureau de L'IMPARTIAL. 6750

On demande à louer

chalet au bord du lac

de Neuchâtel, quatre à six pièces, pour 15 juillet - fin août. — Adresser offres sous chiffre **P. C. 6653** au bureau de L'IMPARTIAL. 6653

L'IMPARTIAL. — Prix du numéro 10 cent.

A louer

pour de suite ou époque à convenir:

Numa-Droz 147, 1er vent 3 chambres, cuisine, corridor, chambre de bains installée, chauffage central et dépendances.

Numa-Droz 156, 3me bise 3 chambres, corridor, cuisine et dépendances. 6796

Parc 145, 4me bise, 3 ch., corridor, cuisine chauffage central, dépendances. 6797

Charrière 44, 2me bise, 4 chambres. corridor, cuisine, chambre de bains installée, chauffage central et dépendances.

Numa-Droz 169, rez-de-chaussée, 4 chambres, corridor, cuisine, chambre de bains installée, chauffage central et dépendances. 6799

Numa-Droz 147, petit magasin, cuisine et cave. 6800

A louer pour le 31 octobre 1940

Parc 138, 1er bise et 3me bise, 2 chambres corridor, cuisine, chambre de bains installée, chauffé et dépendances. 6801

Numa-Droz 167, sous-sol bise 2 chambres, corridor, cuisine, et dépendances. 6802

Parc 145, 1er bise, 3 ch., corridor, cuisine chambre de bains, chauffage central et dépendances. 6803

Charrière 44, 4me étage 3 chambres, corridor, cuisine, chambre de bains, chauffage central et dépendances. 6804

S'adresser au bureau **A. Jeanmonod**, gérant, rue du Parc 23.

A louer

pour tout de suite ou époque à convenir

Ronde 36 appartement 4 chambres, cuisine, vestibule avec alcôve. — S'adresser **Etude A. Loewer**, avocat, rue Léopold Robert 22. 5976

A LOUER

pour de suite ou époque à convenir, **Combe-Grieurin 43**, rez-de-chaussée moderne de 3 chambres, cuisine, chambre de bains, chauffage central et dépendances. — S'adresser au bureau **A. Jeanmonod**, gérant, rue du Parc 23. 6585

A louer

pour de suite ou époque à convenir:

Jacob-Brandt 82, rez-de-chaussée bise, 3 chambres, alcôve, corridor, cuisine, dépendances. 6788

Hôtel-de-Ville 7 b, 1er nord, 4 chambres, corridor, cuisine, dépendances. 6789

Crêtets 96, 1er étage, 4 chambres, corridor, cuisine, chambre de bains, dépendances. 6790

A louer pour le 31 octobre 1940

Jacob-Brandt 85, rez-de-chaussée bise, 2 chambres, corridor, cuisine et dépendances. 6791

22 Cantons 40, sous-sol sud, 2 chambres, cuisine et dépendances. 6792

Staway-Mollondin 6, sous-sol est, 2 chambres, cuisine, corridor et dépendances. 6793

Staway-Mollondin 6, sous-sol, atelier. 6794

S'adresser au bureau **A. Jeanmonod**, gérant, rue du Parc 23.

ADMINISTRATION DE L'IMPARTIAL
Compte de chèques postaux
IV b 325

L'âme de l'Orient est sur mes lèvres,
dès la première bouffée, vous êtes transporté...

★ vers les pays de rêve où je naquis... Vous retrouvez en moi leur poésie et leur mystère, les riches et enivrantes senteurs, les saveurs rares et délicates. tous les raffinements de l'Orient.

Aussi, chaque jour, appelez-moi dès votre réveil... Et d'un nuage embaumé je vous aiderai à chasser tous les noirs papillons de la réalité...

Turmac Bleu

★ L'ÉPREUVE DU MATIN *est infaillible pour révéler les qualités d'une cigarette.*

Au réveil, vos sens comme votre corps sont reposés, "remis à neuf".

C'est le moment idéal pour juger objectivement, avant toute influence déformante, la saveur et le parfum de votre cigarette.

Du reste c'est toujours aux premières heures du matin que les dégustateurs-experts (Orientaux pour la plupart) qui sont affectés au Contrôle de la production Turmac procèdent à leurs délicates épreuves.

Donc, sitôt réveillé, allumez une Turmac-Bleu.

Aspirez, lentement d'abord, profondément ensuite; et chassez la fumée alternativement par la bouche et par le nez : savourez alors la fraîcheur, la finesse et l'arome que vous trouvez dans la Turmac-Bleu - que vous chercheriez vainement dans une autre cigarette du même prix.

... Et vous pourrez ainsi apprécier en connaissance de cause l'incontestable supériorité de la TURMAC-BLEU

GOUTEZ LA TURMAC BLEU D'AUJOURD'HUI

★ Ceux qui préfèrent la cigarette plus grosse et plus corsée choisissent la TURMAC-BRUN, différente, mais aussi réussie que la Bleu.

les 20 : 1 fr. **les 10 : 0.50**

AS 6602 G
6781

Commune de Fontaines

Samedi 15 juin 1940

Mises de bois de feu

aux **forêts des Convers,** 250 stères hêtre et sapin, ainsi que fagots.

Rendez-vous des amateurs à 13 h. 30 à la bifurcation des chemins. 6821

COURS DE JEUNES TIREURS

Les élèves inscrits sont priés de se rencontrer au Stand de Bonne-Fontaine, le **mercredi 19 juin,** à 18 heures 15. 6817

C'est pour la vie

que vous achetez une machine à coudre. Donnez la préférence à la marque nationale, à l'HELVETIA et vous serez entièrement satisfaite.

Demandez le catalogue illustré, s.v.pl

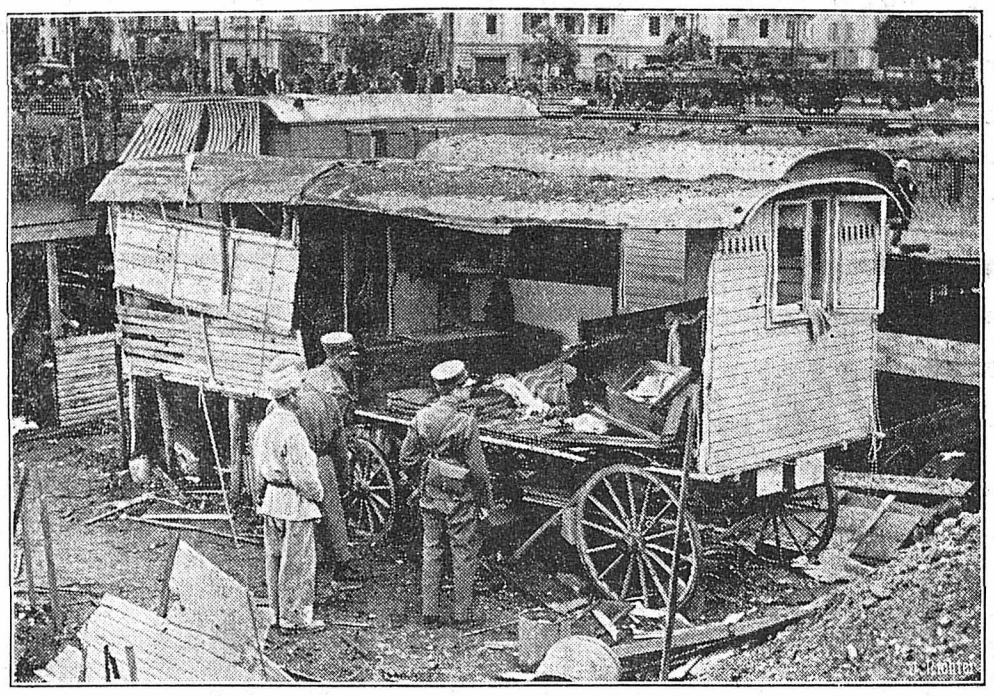
Fabrique suisse de machines à coudre SA Lucerne.

La Chaux-de-Fonds: Maison Continental, rue du Marché 6.

4498

L'actualité suisse

Après le bombardement de Renens



Deux des bombes sont tombées sur les roulottes des forains où une femme, Mme Dante fut tuée et deux hommes blessés. (No de censure G. 665).

Après la violation de notre espace aérien

La Suisse a protesté à Berlin, Paris et Londres

Notre correspondant de Berne nous écrit:

Diverses violations du domaine aérien suisse par des avions étrangers se sont produites ces derniers temps, et il est naturel que l'opinion publique s'intéresse à la question de savoir quelles suites ont été données a ces incidents par nos autorités. Nous apprenons que les uns et les autres ont donné lieu à des conversations diplomatiques.

Il y a, bien entendu, une différence à faire entre les violations de neutralité dans lesquelles notre défense aérienne a immédiatement défendu notre souveraineté par les armes et les cas où les bombes sont tombées sur notre territoire sans qu'un combat aérien ait été engagé. Tous les cas de la même espèce ont eu la même suite diplomatique. C'est ainsi que les incidents de Courrendlin, de Tägerwilen et du lac Léman ont fait l'objet de la part de nos légations à Berlin, Paris et Londres, de protestations présentées dans la même forme et de la même manière et que nos droits à la réparation des dommages ont été réservés. Les autres incident. eux aussi, ont reçu un traitement diplomatique égal.

Le Conseil fédéral a veillé dans tous les cas à la neutralité et à la dignité de la Suisse.

G. P.

Noces de diamant

UZWIL, 14. — Les époux Hess-Näf à Neudorf-Uzwil, célébreront demain leurs noces de diamant. L'époux est âgé de 82 ans et l'épouse de 85 ans.

Le retour des Suisses de Paris

VALLORBE, 14. — Un convoi de 1500 ressortissants suisses rapatriés de France et notamment de Paris, est arrivé ce matin à 4 h. 30 en gare de Vallorbe. Tous ces rapatriés suisses étaient en bonne santé.

RATIONNEMENT DE LA BENZINE

BERNE, 14. — **On sait que jusqu'ici le rationnement de la benzine était valable pour deux mois. A partir du 1er juillet la période de rationnement sera réduite à un mois, vu l'irrégularité des importations d'essence.** L'entrée en guerre de l'Italie va naturellement aggraver des difficultés auxquelles se heurte notre approvisionnement. **En outre,** les détenteurs de véhicules à moteur doivent s'attendre à une diminution des quantités qui leur sont accordées. **Ils savent que les autorités témoignent de la compréhension nécessaire pour les voeux des automobilistes. Mais les importations doivent être, comme précédemment affectées à la constitution de réserves, et ce n'est que lorsque ces dernières seront complètes que la totalité de l'importation pourra être mise à la disposition des intéressés.**

Chronique neuchâteloise

Près de Cortaillod

Un sinistre dû à une imprudence

Un immeuble complètement détruit. — Un enfant meurt dans les flammes

Hier, entre 4 et 5 heures de l'après-midi, un incendie s'est déclaré dans une maison située à Gratalut, c'est-à-dire à un quart d'heure de Cortaillod, au-dessus de Cuillère. Cette maison était occupée par la famille de M. Hofer, vigneron de M. Porret, à Cortaillod. M. Hofer est actuellement mobilisé.

Pendant que sa mère était à la vigne, près de la maison, l'aîné des enfants Hofer, âgé de quatre ans s'empara des allumettes, mises pourtant hors de sa portée et s'amusa à faire du feu dans le galetas situé au haut de la maison. Ce local était rempli de paille et de fagots de sarment qui s'enflammèrent subitement.

Par malheur, le petit garçon avait fermé la « trappe » du galetas pour être plus tranquille. Il ne put rouvrir cette porte et périt ainsi, probablement d'abord asphyxié.

Les pompiers de Cortaillod alertés par des vignerons qui voyaient s'élever les flammes vinrent bientôt à leur secours avec la motopompe de Bevaix.

Comme l'eau disponible n'existait que dans un puits qui fut bientôt à sec, on établit une course d'eau d'environ 300 mètres provenant du petit ruisseau de la Cuillère. **Malgré tous les efforts, il ne reste que les quatre pans de la maison.**

La population, atterrée par cette tragédie, s'est rendue nombreuse dans la soirée au lieu du sinistre.

Colombier. — Mort de l'intendant de l'arsenal.

Mercredi, dans la soirée, est décédé subitement, à Colombier, M. Ernest Vuilleumier, intendant de l'arsenal et président de commune. Entré au service de l'arsenal en 1896 (après l'attentat contre le major Bovet), il fut appelé à succéder en 1925 à l'intendant, M. Merian.

M. Vuilleumier s'intéressa de très près à la vie de son village. Depuis 1933, il était président de commune et ses concitoyens purent apprécier ses qualités d'administrateur. Très actif, très dévoué, M. Vuilleumier laisse le souvenir d'un homme de bien et il sera regretté par tous ceux qui l'ont connu.

A Neuchâtel. — Retrouvé.

Le vieillard, dont la radio avait annoncé la disparition de Neuchâtel, a été retrouvé à l'hôpital de la Béroche, où des soldats l'ont conduit avec un poignet cassé. Le vieillard ne peut expliquer comment il est arrivé dans la région.

A l'Extérieur

L'Italie en guerre

Sa contribution militaire

ROME, 14. — La contribution que l'Italie apporte à la guerre menée par l'axe est résumée par le « Giornale d'Italia » dans les cinq points suivants :

1. Une partie importante des forces françaises est toujours intacte et engagée contre l'Italie sur les frontières des Alpes, de la Corse, de la Tunisie et en Syrie ;

2. Les communications entre la France et l'Afrique française par la Méditerranée sont définitivement coupées et les communications françaises entre la France et l'Afrique, à travers l'Atlantique sont devenues extrêmement dangereuses. En conséquence, la France n'a plus la possibilité de puiser des soldats et des travailleurs civils dans son empire pas plus que d'autres ressources, comme elle le fit pendant la guerre mondiale ;

3. Les forces terrestres britanniques présentes en Egypte, au Soudan, en Palestine, au Kenya, sont entièrement engagées contre l'Italie et en grande partie isolées.

4. La majeure partie des forces navales françaises et une grande partie des forces navales britanniques sont engagées contre l'Italie en Méditerranée ainsi que des forces très importantes des armées aériennes des deux empires.

5. En raison du blocus établi en Méditerranée par les forces navales et aériennes italiennes, la France et l'Angleterre ne reçoivent plus toutes les marchandises qu'elles importaient des pays méditerranéens et de l'Europe sud-orientale.

CINQ NOUVEAUX RAIDS SUR MALTE

MALTE, 14. — **Cinq incursions aériennes ont eu lieu à Malte jeudi. Quatre navires italiens interceptés par le contrôle de la contrebande, avant la déclaration de guerre, ont été saisis. Un de ces navires a été libéré pour rapatrier les Italiens, car le gouvernement ne désire pas garder ces étrangers à Malte.**

Réunion du gouvernement français

QUELQUE PART EN FRANCE, 14. — Le gouvernement s'est réuni jeudi soir sous la présidence de M. Albert Lebrun. Il a conféré sur la situation politique et militaire.

Prohibition des importations des marchandises étrangères

Les ministres français des finances et du commerce communiquent que la prohibition générale des importations de marchandises étrangères a été ordonnée. Exceptionnellement, jusqu'au 30 juin, les importateurs dédouanent les marchandises étrangères leur étant destinées.

L'EGYPTE EST EN ETAT DE DEFENSIVE

LE CAIRE, 14. — L'agence Reuter communique: La politique actuelle de l'Egypte vis-à-vis de l'Italie est purement défensive. On souligne au Caire qu'en respectant entièrement le traité anglo-égyptien, l'Egypte se met à la disposition en quelque sorte passive de la Grande-Bretagne pour coopérer avec elle sur les questions de sécurité et lui fournir des bases aériennes, navales et militaires. Celles-ci doivent être considérées naturellement comme des objectifs militaires pouvant être attaqués par l'Italie.

Interdiction de sonner les cloches en Angleterre

LONDRES, 14. — Il est maintenant interdit de sonner les cloches des églises et des chapelles sauf pour avertir la population de l'atterrissage de parachutistes ou d'autres troupes transportées par la voie des airs. Les cloches ne pourront être sonnées dorénavant que par les soldats ou les gardes anti-parachutistes locaux.

Les heures dramatiques de la France blessée

Emouvants et suprêmes appels de M. Reynaud

Un message au président Roosevelt

PARIS, 14. — M. Paul Reynaud, président du Conseil, a envoyé un message au président Roosevelt pour le remercier de l'aide morale et matérielle que les Etats-Unis apportent aux Alliés et lui demande que cette aide soit encore plus efficace et plus rapide.

Il relève que, depuis plusieurs jours et plusieurs nuits, les divisions françaises se battent contre une armée disposant d'une supériorité écrasante en effectifs et en matériel. L'ennemi est aujourd'hui aux portes de Paris.

Mais, dit le président du Conseil, **nous lutterons en avant de Paris, nous lutterons en arrière de Paris, nous nous enfermerons dans l'une de nos provinces et si nous en sommes chassés, nous irons en Afrique du nord et en Amérique. Une partie du gouvernement a déjà quitté Paris. Quant à moi, je pars aux armées, car nous allons intensifier la lutte et non l'abandonner.**

Et le président du Conseil de demander au président Roosevelt de bien vouloir annoncer à ses compatriotes que les Français sont résolus à se sacrifier pour tous les hommes libres.

M. Reynaud dit encore :

Une nouvelle frontière est menacée. La guerre navale va s'ouvrir. Vous avez généreusement répondu à l'appel que je vous ai lancé, il y a quelques jours. Aujourd'hui, c'est un nouveau concours, plus large encore, que j'ai le devoir de vous demander. Je vous conjure de déclarer publiquement que les Etats-Unis accordent aux Alliés leur appui moral et matériel par tous les moyens, sauf l'envoi d'un corps expéditionnaire. Je vous conjure de le faire pendant qu'il n'est pas trop tard.

Après avoir rappelé les paroles prononcées par le président Roosevelt, le 5 octobre dernier, M. Reynaud conclut en ces termes :

« J'ai confiance dans la solidarité du peuple américain dans cette lutte vitale que les Alliés mènent pour leur propre salut, mais aussi pour le salut de la démocratie américaine. »

LA REPONSE AURAIT DEJA ETE FAITE

WASHINGTON, 14. — On déclare, à la Maison-Blanche, que le discours prononcé lundi à Charlottesville par le président Roosevelt est considéré comme une réponse complète à la requête de M. Reynaud en faveur de l'aide américaine. Le télégramme du président du Conseil n'a été remis au président qu'après son retour de Charlottesville. Ce fut une simple coïncidence que le discours présidentiel soit arrivé à propos.

On s'attend généralement à ce que M. Roosevelt soumette bientôt au Congrès des recommandations sur l'aide matérielle aux Alliés qu'il a annoncée dans son discours de Charlottesville.

Poignante allocution de M. Reynaud

L'âme de la France n'est pas vaincue. — Il faut que des nuées d'avions arrivent d'outre-mer. — Le jour de la résurrection viendra.

M. Paul Reynaud, président du conseil a prononcé jeudi soir une allocution dont voici un résumé :

Dans le malheur qui s'abat sur la patrie, il faut avant tout qu'une chose soit dite : Au moment où le sort nous accable, je veux crier au monde l'héroïsme des armées françaises, l'héroïsme des nos soldats, l'héroïsme de leurs chefs. L'héroïsme des armées de Dunkerque a été dépassé dans les combats qui se livrent. L'âme de la France n'est pas vaincue. Notre race ne se laisse pas abattre par une invasion. Le sol sur lequel elle vit en a vu d'autres au cours des siècles. Tout cela, il faut que le monde le sache. Il faut que partout, sur la terre, les hommes libres sachent ce qu'ils lui doivent. L'heure est venue pour tous de s'acquitter de leur dette.

L'armée française a été l'avant-garde des démocraties. Elle s'est sacrifiée mais en portant des coups redoutables à l'ennemi. La France blessée a le droit de demander qu'on s'acquitte de la dette contractée.

M. Reynaud s'adresse ensuite directement aux Etats-Unis et leur demande s'ils hésiteront encore longtemps de se déclarer nettement :

« Je l'ai demandé au président Roosevelt et je lui adresse, ce soir, un nouvel et dernier appel. Il s'agit aujourd'hui de la vie de la France et du moins des raisons de vivre de la France. Notre combat n'a désormais de sens que si, en le poursuivant, nous voyons poindre, même au loin, l'espoir d'une victoire commune. Il faut que des nuées d'avions arrivent d'outre-mer pour nous seconder.

Malgré nos revers, la puissance des démocraties reste immense. Nous avons le droit d'espérer que le jour approche où toute cette puissance sera mise en jeu. C'est pourquoi nous gardons l'espoir au cœur. C'est pourquoi aussi nous avons voulu que la France garde un gouvernement légal. C'est pour cela que nous avons quitté Paris. Il fallait empêcher que la France soit dotée d'un gouvernement de fantoches.

Au cours de son histoire, notre peuple a connu de dures épreuves. C'est parce qu'il n'a jamais abdiqué qu'il fut grand. Quoi qu'il arrive dans les jours qui viennent, les Français vont avoir à souffrir. Qu'ils soient dignes du passé de la nation. Qu'ils deviennent fraternels. Qu'ils se serrent autour de la patrie blessée. Le jour de la résurrection viendra.

«L'AMERIQUE FAIT ACTUELLEMENT TOUT CE QUI EST POSSIBLE DE FAIRE »

Au sujet du dernier appel de M. Reynaud, on déclarait officiellement jeudi soir, à la Maison-Blanche que « l'on fait actuellement tout ce qui est possible de faire ». Ce commentaire fut le seul que l'on ait pu obtenir jeudi soir.

Communiqués

(Cette rubrique n'émane pas de notre rédaction, elle n'engage pas le journal.)

Train spécial.

Dimanche prochain, les C. F. F. et les entreprises de transport intéressées mettront en marche un train spécial à prix réduit à destination de Berne, Thoune, Interlaken, Reichenbach, Frutigen, Kandersteg, Goppenstein et Brigue.

Exercices de tir.

La Société des Armes-Réunies rend les amateurs attentifs aux séances qui auront lieu successivement au Stand les samedis 15, 22, 29 et 6 juillet dès 14 h. Les dimanches 16, 23, 30 juin et 7 juillet, dès 8 h. Invitation cordiale.

Culte spécial au Temple indépendant.

C'est dimanche, à 9 h. 30, que M. Perret, pasteur à Neuchâtel, parlera de ce qu'il a vu au cours de l'hiver dernier, en terre de France. Chacun est très cordialement invité.

Cinéma Scala.

Kate de Nagy dans une exquise comédie «Sourires de Vienne», avec Lucie Englisch, Hans Holt, Ilse Werner. Une oeuvre adorable, toute de charme, de jeunesse et d'étincelants numéros de music-hall. Matinées samedi et dimanche à 15 h. 30.

Cinéma Capitole.

Jean Murat, Madeleine Sologne dans **« Le Père Lebonnard »**, avec Jeanne Provost, Hélène Perdrière, Ruggieri et Charles Deschamps. Un film vigoureux où l'émotion se mêle à une gaîté pleine de finesse. Matinée dimanche à 15 h. 30.

Rex.

Dès ce soir, « Adieu pour toujours ». Ce film aborde une question délicate et le fait avec tact. Il s'agit de l'enfance inavouée, celle de n'a pas de nom légal puisqu'elle est hors de la loi du mariage. Réalisé par Sidney Lanfied, « Adieu pour toujours » réunit un couple admirable de comédiens. Barbara Stanwyck déploie ici un talent considérable. Herbert Marshall est son magnifique partenaire. Quant au petit John Russel c'est un délicieux enfant de l'écran, il apporte au film une note de tendresse attachante. Un beau sujet, qui a donné un beau film.

Cinéma Scala

KATE DE NAGY
dans une exquise comédie

SOURIRES DE VIENNE

Le nouveau et excellent film de G. de Bolvary
avec **LUCIE ENGLISCH - HANS HOLT - ILSE WERNER**
Une œuvre adorable, toute de charme de jeunesse et de fantaisie
Un spectacle plein de souriante bonhomie et d'étincelants numéros de music-hall

Matinées : Samedi et dimanche à 15 h 30 - Téléph 2.22.01

CETTE SEMAINE

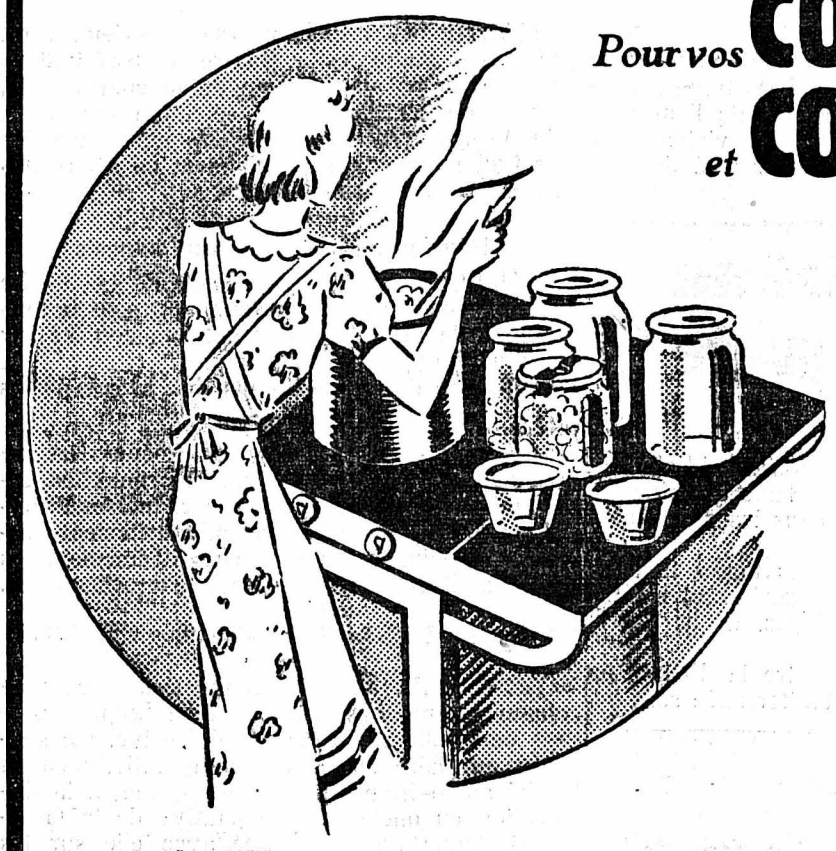
Cinéma Capitole

JEAN MURAT - MADELEINE SOLOGNE
dans 6841

LE PERE LEBONNARD

avec **Jeanne Provost - Hélène Perdrière - Ruggieri - Charles Dechamps**
Un film vigoureux
où l'émotion parfois profonde se mêle à une gaîté pleine de finesse
Un drame social passionnant

Matinée : Dimanche à 15 h. 30. — Téléphone 2.21.23



Pour vos **CONSERVES** *et* **CONFITURES**

Bocaux à stériliser complets avec ressorts et gommes,

1/2 l.	3/4 l.	1 l.	1 1/2 l.	2 l.
55 ct.	60 ct.	65 ct.	75 ct.	85 ct.

Bocaux à confiture, large ouverture,

1/2 l.	3/4 l.	1 l.	1 1/2 l.	2 l.
25 ct.	30 ct.	35 ct.	40 ct.	50 ct.

Jattes, verre clair, contenance :

500 gr.	400 gr.	300 gr.	250 gr.	200 gr.
30 ct.	25 ct.	20 ct.	20 ct.	75 ct. les 4 pièces

Verrerie de Bülach
Bouteilles à conserves, ouvertures 4 ou 6 cm.
Bocaux à confitures avec fermeture spéciale.
Bouteilles à tomates, cuillères aluminium et entonnoirs pour le remplissage des bouteilles, articles de rechange, gommes, ressorts, couvercles, fermetures complètes.
Bocaux à provisions, couvercles bakélite, de 1 à 5 kg.

Pots de grès de 1 à 30 litres, le litre . . . . **50 ct.**

Rafraîchisseur pour le beurre, intérieur verre le grand numéro **1.95**

Rafraîchisseur Nordcap, rendement frigorifique excellent **2.50**

Rafraîchisseur Calmo, plateau en verre, couvercle en terre spécial, avec réservoir d'eau intérieur **2.75**

Machine à presser les fruits, étamée, grandeur moyenne **11.50**
plus grande **12.50**

Presse-fruits qualité soignée, s'emploie spécialement pour pamplemousses, oranges, citrons **14.90**
Modèle plus simple **8.90** et **5.90**

Sorbetière, machine à faire les glaces, seau verni aluminium, contenance 1 l. **7.75**
Sorbetière avec seau en bois 2 litres . . **14.95**

Enlève-noyaux en fer, modèle pratique . **95 ct.**
Enlève-noyaux avec bague porcelaine . . **45 ct.**

Machine à dénoyauter à ressort **2.25**

Sac à presser les fruits **2.25**

Marmite à stériliser
galvanisée, avec porte-bocaux, 6 griffes et thermomètre
14.90

PAPIERS POUR CONFITURES

Pochette de 10 feuilles papier cello 20x20 cm. et 10 élastiques . . . . **25 ct.**

Pochette «Protector» contenant 20 feuilles de papier parchemin 20x20 cm. et 20 ronds de papier paraffiné . . **25 ct.**

Pochette de papier «Cellophane» contenant élastiques et étiquettes avec 1 feuille de 45x100 cm. . . . **55 ct.**
ou 2 feuilles de 50x100 cm. . . . . **90 ct.**

au **Printemps**
LA CHAUX-DE-FONDS

Hernie

Elle n'est plus gênante
depuis la découverte d'un nouveau procédé de contention qui ne comporte ni ressort, ni pelote. Avec un bandage opérant l'obturation complète de l'anneau herniaire, vous redeviendrez normal. Essais gratuits tous les jours.

Ceintures ventrières
pour tous les cas de ptoses, descente, éventration, suite d'opération chez l'homme et chez la femme. 1476

Fabrication soignée d'**appareils orthopédiques**, jambes et bras artificiels.

Reber
bandagiste. Téléphone 5 14 53
Rue Saint-Maurice 7. **Neuchâtel**

MAIGRIR
sans inconvénients par le massage grâce à la **Lotion amaigrissante Bahari** qui agit avec efficacité contre l'embonpoint gênant et malsain. Produit naturel, entièrement inoffensif. Flacons à Fr. 4.— et 7 20 à la **Pharmacie CHANEY,** rue Léopold Robert 68, La Chaux-de-Fonds. 3848

PENSION DE FAMILLE
Cuisine soignée. Prix modérés
Cantine à l'emporter
LÉOPOLD ROBERT 9
2me étage. Téléph. 2.32.04

Restaurant **TERMINUS**
TÉLÉPHONE 2.35.92
TOUS LES SAMEDIS SOIRS
Filet de perches
Tripes

Hôtel de la Gare
Corcelles (Neuchâtel)
Famille E. Laubscher
Tél. 6 13 42
Bonne cuisine - Bonne cave
Grandes et petites salles pour sociétés
Repas de noces 1229

Verre à vitres
Mastic
Emile Moser
Grenier 30 bis
Lampes à pétrole

ENCHERES PUBLIQUES
d'une automobile

Le **lundi 17 juin,** à 14 h. au **Garage Châtelain & Cie,** rue des Moulins 24, l'Office soussigné procédera à la vente d'une voiture automobile Adler, conduite intérieure, 4 cyl., 9 HP. et accessoires, appartenant à un tiers.

Vente définitive et au comptant. 6748

OFFICE DES POURSUITES

A louer
pour époque à convenir :

Nord 173 rez-de-chaussée sup., 3 chambres, bain installé, chauffage central, balcon.

Nord 175 rez-de-chaussée sup., 3 chambres et bout de corridor éclairé, chauffage central, balcon.

S'adresser **Bureau Crivelli,** architecte, rue de la Paix 76. 5187

Manteaux de pluie
avec capuchon
Choix énorme depuis
14.90

Manteaux gabardine
depuis **35.—**

Pélerines pour dames et enfants

Pélerines pr cyclistes
modèle spécial très recommandé
16.50

HAUTE NOUVEAUTÉ
Refwagen
49, Rue Léopold-Robert

FABRIQUE SCHMID, Nord 70, demande bons
mécaniciens-outilleurs et décolleteurs
sur machines automatiques et sur grands tours révolver. Entrée immédiate. 6861

BAUX A LOYER. - Imprimerie Courvoisier
Rue du Marché 1

Armes d'ordonnances - Armes automatiques
MUNITIONS - ACCESSOIRES 6842
PAUL WIDMER, Armurier pat., NEUCHATEL

Manufacture d'horlogerie
visitant les détaillants de toute la Suisse **désire prendre la représentation** de chronographes tous genres (qualité soignée, qualité bon courant, boîte habituelle et boîte étanche). — Faire offres sous chiffre **N 21096 U** à **Publicitas, Bienne.** AS 18179 J 6843

Menus de luxe et ordinaires
sont livrés rapidement par l'imprimerie COURVOISIER

AU COQ D'OR
Tél. 2.26.76 Place du Marché
Beaux lapins du pays
Petits coqs du pays
Charcuterie fine
Saucisses sèches extra
Beau choix de marchandises p. paquets **militaires**
Ouvert tous les dimanches matin et soir 6859

On s'abonne en tout temps à l'IMPARTIAL

Tirs à balles

Des tirs à balles auront lieu les:

vendredi 14 juin 1940
lundi 17 juin 1940
mardi 18 juin 1940

de 7 heures à 18 heures, au **Bas du Ruz** (1 km. ouest des Ponts-de-Martel). Direction des tirs: sud-est, nord-ouest. Le sentier du Haut des Roches et l'accès de la place de tir sont interdits. Le public est prié de se conformer aux ordres des sentinelles.

Signé: le Cdt des troupes.

BOUCHERIE SOCIALE
RONDE 4
6574
Gnagis cuits
TÉL. 21.161

LES BRENETS SAUT-DU-DOUBS

L'Association des canots-moteurs sur le Doubs avise ses clients que le service entre Les Brenets et le Saut est assuré par ses grands canots-moteurs. Téléphones: Les Brenets: 3.30.60 - 3.30.80 - 3.30.15.

P 10527 N 6404

Fiancés!

Vous aurez pleine satisfaction en achetant vos meubles chez nous et vous dépenserez le minimum d'argent. 6578

MEUBLES F. PFISTER
Rue de la Serre 14
La Chaux-de-Fonds

Atelier mécanique entreprendrait usinages,

PIECES A FAÇON

tournages en séries, jauges. — Ecrire sous chiffre P. 3481 J., à Publicitas S. A., Saint-Imier.

p 3481 j 6577

A vendre un bon 6769

Commerce de ferblanterie et d'installations sanitaires

Bonne situation pour un homme sérieux; travaux à suivre. — Offres sous chiffre **J. M. 6769,** au bureau de L'IMPARTIAL.

Appartements modernes

2, 3, 4 et 5 pièces

Garages chauffés

Magasins et **ateliers** chauffés

sont à louer pour date à convenir. — S'adresser au **bureau Biéri, Nord 183.** 6615

Sacs vides usagés

sont demandés à acheter.

Maison Meyer-Franck, Ronde 23
Téléphone 2.43.45 6717

VIEUX METAUX, CHIFFONS

Fer - Fonte - Acier inoxydable

sont achetés au plus haut prix du jour par 6718

Maison MEYER-FRANK

23, rue de la Ronde Téléphone 2.43.45

D. PERRENOUD

Technicien-Dentiste

Rue Léopold-Robert 70 - Téléphone 2.27.70

Traitements et extractions sans douleur par procédés modernes.

Prothèse et dents artificielles par méthode nouvelle, imitation parfaite du naturel. 2123

Fin et savoureux!

Nos extraits vous permettent de préparer un sirop à l'arôme particulièrement fin et savoureux.

Faites l'essai de notre framboise, cassis ou grenadine, pur fruit. 5879

Capillaire, oranges, citronelle, fraise, cerise, abricot. La dose pour 1 litre, **fr. 0 45.**

Droguerie de l'Ouest et du Succès, Parc 98
Graziano & Co.

Mesdames, désirez-vous

UN CHIC CHAPEAU

adressez-vous à

FEMINA

Parc 81. Nouveautés de printemps. Pailles et feutres à prix avantageux. — Réparations. Transformations. **A. Besati.** 5354

Ville de La Chaux-de-Fonds

Impôt sur revenus d'immeubles

1940

Echéance: LUNDI 1er JUILLET 1940, au soir

Se paie dès maintenant à la poste ou au Bureau des Contributions, Serre 23, 1er étage.

Direction des Finances.

REX

Cette semaine

Barbara STANWYCK

Profondément émouvante, dans un drame puissant et humain

Adieu pour toujours

Des minutes qui vous empoignent le cœur.
L'histoire de toutes les femmes et de tous les hommes qui aiment.
UN FILM COMME NOUS VOUDRIONS EN AVOIR PLUS SOUVENT A VOUS PRÉSENTER

Location téléphone 2.21.40. 6862

On s'abonne en tout temps à « L'IMPARTIAL »

F 8

films Kodak

indispensables en vacances !

Ne commettez plus l'erreur de partir sans appareil ni films "Kodak". Ainsi, grâce aux vivantes photos "Kodak", jamais ne s'effacera le souvenir de vos belles vacances.

VERICHROME
Le film standard à double couche d'émulsion, grande latitude de pose et longue gradation.

PANATOMIC-X
Le film à grain très fin permettant une forte amplification ; anti-halo, panchromatique.

SUPER-XX
Le film ultra-rapide pour le reportage et la prise de vues à la lumière artificielle.

KODAK S. A.
LAUSANNE

EDEN

Une merveilleuse opérette où déferlent le rire, le charme, l'entrain, la jeunesse et les chansons, sans précédent...

PRINCE DE MON CŒUR

avec la vedette de la scène et de l'écran : **REDA CAIRE** et
CLAUDE MAY, PIERRE LARQUEY, COLETTE DARFEUIL, ROLAND TOUTAIN, MARCEL VALLEE, PIERRE BRASSEUR.

Location ouverte 6820 **Tél. 2.18.53.**

BAINS DE WORBEN

PRÈS LYSS

- Bains réputés contre les rhumatismes.
- Cuisine soignée, bons vins.
- Grand jardin ombragé.
- Auto depuis le gare de Lyss et auto bus depuis Bienne.

Demandez le prospectus. 6256 A. S. 3085 J.

Pour vos
Robes d'été

Voyez nos
merveilleuses impressions
sur
crêpe mat bégé
crêpe marocain
soie artif. bemberg
vistra-lin

Nos jolies **broderies de St-Gall** sur voile, organdi, mousseline.

Toujours un très beau choix en **tissus nouveaux** pour **COSTUMES** et **MANTEAUX**

C. Vogel
AU COMPTOIR DES TISSUS

Serre 22, 1er ét.
La Chaux-de-Fonds 6837

la
SOIE
imprimée
s'impose pour votre robe d'
ÉTÉ
voyez
ROLANDINE
et
VIVANDA
depuis **3.90** le m.

Au VER à SOIE
27, rue Léopold-Robert, 27
LA CHAUX-DE-FONDS

Mesdames...
Pour les beaux jours, une jolie
Sandalette

Grand choix depuis
Fr. 8.80
Grande Cordonnerie
J. Kurth
Neuve 4 6708
La Chaux-de-Fonds

Il y a des femmes qui sont satisfaites de leur linge — jusqu'à ce qu'elles le comparent à du linge lavé avec **Radion.** La mousse parfumée du **Radion,** malgré sa douceur incomparable, extrait du tissu avec une sûreté *infaillible la saleté la plus rebelle et donne au linge* une **blancheur** insurpassable. Utilisez **Radion** et vous constaterez que votre linge est vraiment propre et d'une blancheur éclatante. Votre paquet de **Radion** vous attend chez votre épicier, allez le chercher aujourd'hui encore.

Radion lave plus blanc
Pour tremper, la soude à blanchir OMO

6684 A S 9044 A

à chaque repas :
le pur jus de pommes
béga
il désaltère, nourrit, fortifie

Le litre 60 cts

En vente exclusivement dans les débits des

Coopératives Réunies 4533

Exercices de tir

La Société des Armes-Réunies organisera quelques exercices d'instruction et de perfectionnement au tir à l'intention des amateurs. (Jeunes tireurs non admis).

Les séances auront lieu au Stand de Bonne-Fontaine les samedis 15, 22, 29 juin et 6 juillet dès 14 heures.

Les dimanches 16, 23, 30 juin et 7 juillet dès 8 h

Les tirs s'effectuent avec le fusil d'ordonnance muni du réducteur. Armes à disposition.

6816 **Invitation cordiale.**

CORSETS

Pour être bien corsetée
Pour être bien conseillée
adressez-vous

AUX ARCADES
LA CHAUX-DE-FONDS 6838

Baux à loyer. Imp. Courvoisier

Administration de l'Impartial
Imprimerie Courvoisier

Compte de chèques postaux IVB 325

Page de la femme

LA MODE

Grand succès des robes «chemisiers»

La gentille simplicité et l'allure parfaitement nette des modèles affectant le genre «chemisier plaisent infiniment et la Haute Couture a su les interpréter avec beaucoup de diversité et de fantaisie.

En cette saison, de nombreuses petites robes imprimées seront traitées de cette manière ; tantôt très simples, tantôt plus élégantes, selon le tissu qui les composera, elles resteront toujours faciles et agréables à porter.

Ajoutons qu'elles montrent en outre une allure jeune qui n'est pas la moindre cause de leur vif et durable succès.

Les impressions actuellement en vogue leur conviennent tout particulièrement car la plupart

sont combinées dans un caractère de grande sobriété, mettant en évidence les petits motifs, notamment l'étoile destinée souvent à remplacer les pois, de petites fleurettes, des feuilles sans tige, permettant d'employer le tissu dans n'importe quel sens. On voit encore pas mal de rayures traitées généralement par traits assez minces, plus ou moins espacés. Dans certains cas aussi, la rayure alterne avec une bande de petits motifs, ce qui facilite souvent certaines dispositions, comme les effets d'empiècement, les poches, par exemple.

Pour agrémenter ce genre de robe, on adopte volontiers les piqûres qui forment une garniture très nette lui convenant bien. En général, le corsage est boutonné devant et comporte des petites poches d'une forme plus ou moins originale. Quant à la jupe, elle reste ici d'une ampleur très modérée, avec quelques plis ou formée de panneaux légèrement évasés.

CHIFFON.

Curieuse personnalité américaine

Une femme qui s'adresse chaque jour à des millions d'auditeurs et de lecteurs

Chaque jour, douze postes de radio et soixante-dix journaux diffusent à travers les Etats-Unis, les idées et les opinions d'une seule femme.

Cette femme, qui donne des conseils de beauté, n'est pas belle.

Cette femme, qui donne des conseils de ménage, ne sait pas faire une omelette.

Cette femme, qui donne des conseils matrimoniaux, n'a vu son mari qu'une fois pendant toute l'année dernière et c'était dans un train...

Ce mari est pourtant connu dans le monde entier: c'est le célèbre écrivain Sinclair Lewis.

Et cette femme est Dorothy Thompson, la femme qui écrit, parle, voyage le plus, et est la mieux écoutée de toute l'Amérique.

Dorothy Thompson n'est plus une jeune femme. Elle a dépassé la cinquantaine. Elle aime les robes de voile, se coiffe à l'ancienne mode et, lorsqu'on la rencontre dans un salon de thé, on se croit en présence d'une honorable bourgeoise aux sentiments parfaitement calmes et conservateurs.

Malgré ses airs paisibles, « Pundit » Thompson, ainsi que l'ont baptisée ses admirateurs, est bouillonnante d'idées, d'initiatives et de volonté. En trois ans, elle a épuisé deux secrétaires qui ont dû aller prendre du repos en Suisse... Quant à elle, rien ne semble pouvoir ralentir son ardeur. Sans cesse, Dorothy Thompson voyage, écrit, bavarde, commente et discute tout ce qu'elle voit, lit ou entend...

Elle parle de la manière de truffer les bécasses et, une minute plus tard, elle fait une conférence sur les marks bloqués.

Elle sait tout. Elle cite par coeur la composition de toutes les grandes équipes de football, les derniers décrets du président Roosevelt ou le nom des administrateurs des grandes compagnies...

Outre l'avalanche de mots, de lignes, de phrases, d'articles et de bavardages qu'elle émet, Dorothy Thompson fait en moyenne trois conférences par jour, plus ou moins longues et notamment une après chaque repas. En effet, Mrs Thompson-Lewis a résolu le problème de la vie chère en prenant tous ses repas... à des banquets dont la présidence lui est toujours offerte. Sans papier, ni notes d'aucune sorte, elle peut parler une heure de suite sans aucune fatigue apparente.

— Ça m'aide à digérer, dit-elle...

Le cinéma est l'une de ses chroniques préférées. Ses « rosseries » font la joie des auditeurs. Elle est, en permanence, en procès avec une demi-douzaine de personnalités. Ces querelles lui assurent d'ailleurs une bonne partie de sa publicité. Elle plaide elle-même ses causes et ridiculise régulièrement ses adversaires.

Cette femme mûre aux traits encore fins, au regard direct mais de costume vieillot, est rigoureusement haïe des femmes et adorée des hommes

Dorothy Thompson, mariée depuis de longues années à Sinclair Lewis, non seulement ne le rencontre que fort peu mais, à chaque fois, c'est pour être sa plus féroce critique. Malgré cela, elle entend le garder pour époux:

— C'est l'homme le plus intelligent de la terre. Je l'ai assez bien connu, car c'est mon mari.

Dorothy Thompson, qui jouit d'une santé extra-robuste, ne mange que si elle peut disposer d'un appareil téléphonique à proximité de sa main. Elle n'absorbe d'ailleurs que quelques feuilles de salade, un oeuf, quelques légumes et des fruits. Cela ne l'empêche pas du tout de donner des recettes pour la confection des plats les plus compliqués.

Se faisant toujours accompagner d'un ou deux secrétaires, elle dicte sans discontinuer, parle, discute. Tout ce qu'elle prononce est lu ou écouté par l'Amérique qui, pour elle, a créé un mot nouveau: le « Thompsonysme ».

Voici quelques thompsonysmes typiques :

— Le New Deal a transformé F. D. Roosevelt en soupe à l'oignon (traduisez: « il le fait roussir »).

— J'ai rencontré notre plus belle otarie (entendez: Mae West)

Car Dorothy Thompson, pour mériter un article saupoudré d'humour, d'ailleurs sans malice (ne venez-vous pas d'en lire un ?), Dorothy Thompson ne veut certes point être étrangère aux plus graves questions d'aujourd'hui. C'est « depuis toujours » qu'elle s'intéresse à la politique. Et depuis près de cinq ans, elle en parle chaque matin à six ou sept millions d'Américains par l'organe d'un grand journal de là-bas.

Jenny CARROLL.

RECETTES

Foie de veau aux oignons

Une livre de foie de veau, 30 grammes de beurre, une livre d'oignons, une cuillerée de farine, persil.

Les oignons. — Peler et couper en tranches une livre d'oignons. Les faire blanchir à l'eau bouillante pendant dix minutes. Les retirer. Les égoutter. Mettre un morceau de beurre dans la cocotte; faire fondre, mettre les oignons, tourner et faire prendre couleur. Saupoudrer de farine, tourner encore, mouiller avec un peu d'eau, saler, poivrer, mettre le persil, laisser mijoter une demi-heure.

Le foie. — Le couper en tranches; mettre un morceau de beurre dans la poêle; faire fondre, mettre les tranches de foie et faire prendre couleur de tous côtés, en tournant et surveillant bien pour que les tranches ne racornissent pas. Les retirer, les poser sur les oignons et laisser mijoter une demi-heure encore. Servir sur le lit d'oignons.

Tête de veau au naturel

Prenez: tête de veau, bouquet garni, beurre carottes, oignons, sel, poivre, sauce vinaigrette.

Après avoir échaudé une tête de veau, on la fait dégorger pour la mettre ensuite dans de l'eau bouillante où on la laisse blanchir pendant une demi heure. Elle se place alors dans l'eau bouillante d'une marmite avec bouquet garni morceau de beurre, carottes, oignons, sel et gros poivre, en ayant soin d'écumer de temps en temps. Puis on la retire et on la sert pour être mangée à la vinaigrette, ou sauce quelconque.

Temps de cuisson: 3 ou 4 heures environ.

Le pudding à la crème de lait

La crème Chantilly provenant d'un quart de litre de crème de lait; trois oeufs; une cuillerée de sucre pulvérisé; vanille; à volonté: un peu de rhum sucré.

Mélanger doucement à la crème fouettée, tout d'abord les trois jaunes d'oeuf, ensuite la farine, puis la vanille, le sucre pulvérisé et enfin les blancs battus en neige très dure.

Verser cette préparation dans un moule beurré, enfourner vingt à vingt-cinq minutes.

En sortant le pudding du feu, on peu arroser de quelques cuillerées de rhum sucré.

Imprimerie COURVOISIER, La Chaux-de-Fonds

N° 17. — 168e Vol. LXme. ANNEE 1940.

LA LECTURE DES FAMILLES
FEUILLETON DE L'IMPARTIAL

JOURNAL QUOTIDIEN ET FEUILLE D'ANNONCES, PARAISSANT A LA CHAUX-DE-FONDS

Un coup de feu!

par

EDMOND ROMAZIERES

CHAPITRE XX

Après les Marionnettes

Lorsque Franoy partit avec Pruger pour le théâtre des Marionnettes, il n'en savait pas encore davantage sur le vol qui s'était commis au détriment d'Ismedt bey. Ariane se trouvait dans sa chambre, puis elle était sortie. Toujours seule... Mais elle n'avait aucun intérêt à cette affaire, puisqu'elle deviendrait sans doute une « banoum » turque.

A moins qu'elle n'eût été dans l'obligation de fournir des garanties à sa bande.

D'autre part, on n'avait pas aperçu Derloz. Durant cet après-midi désastreux, le Français s'était évaporé, n'avait rencontré personne et n'avait parlé à âme qui vive.

Franoy n'y pensait plus. Il attendait davantage de l'excursion qu'il ferait après avoir abandonné son compagnon. Celui-ci n'avait pas assez bu pour donner des signes, même infimes, d'ébriété. Lorsqu'ils entrèrent dans le hangar où s'inaugurent des représentations qui sont ensuite promenées dans presque tout l'univers, il y avait déjà une cinquantaine de spectateurs. Franoy choisit deux places derrière lesquelles se trouvaient plusieurs dames. Cette fois, il aimait constater qui il aurait dans le dos, car il savait depuis la veille que ces spectacles se déroulent dans une obscurité presque complète.

Tout de suite, il mit l'ingénieur à contribution, s'intéressant à la genèse de ce théâtre, à son succès, à son progrès dans l'équipement. Il fut d'ailleurs agréablement surpris d'entendre une musique bien jouée et des voix agréables, de voir des poupées élégantes, vêtues d'atours somptueux et mises en valeur par une remarquable machinerie d'éclairage.

De temps à autre, il tournait la tête afin de s'assurer que ses voisines de derrière ne cédaient pas leur place.

Ce fut du reste ce qui arriva au premier entr'acte. Immédiatement, Franoy déclara qu'il voyait mal et chercha des places qui avaient également comme bouclier des dames rebondies. En même temps il ne manqua pas d'observer ceux qui avaient remplacé les autres. Il y avait là deux messieurs, dont l'un portait barbe, l'autre lunettes.

— Aucun n'a sa vraie face ! pensa le détective.

Dès que le rideau fut baissé, il se mit à parler d'Halleim. Ce sujet-là ne plaisait guère à l'ingénieur, mais il le connaissait à fond, et il ne pouvait pas refuser de décrire les salines.

— Après tout, fit-il, je ne vous ai pas trompé. Assez typique, oui. Intéressant, non... Derrière la ville, il faut d'abord monter pendant une heure, et quelle montée ! Des escaliers qui longent le roc, des sentiers abrupts. Quand vous êtes dans l'intérieur, que voyez-vous ?... Rien... Mais rien du tout !...

— On m'avait dit...

— Une seule chose amusante, parce qu'elle tient d'un Luna-Park. Comme il y a différents étages et que la sortie se trouve à quatre étages plus bas que l'entrée, il faut rattraper les différences de niveau de cinquante mètres. Au lieu de marches ou de pentes, on a fait des toboggans. Vous voyez d'ici. Cinquante mètres de haut, avec une déclivité effrayante. On descend ces « rollen » à toute allure, par séries de trois derrière un guide. Les femmes crient...

— On m'avait parlé d'un musée.

— Une pièce de 15 mètres carrés. En effet... J'en suis le conservateur, ajouta-t-il en riant. Des souvenirs, des pierres tombales, des outils préhistoriques, ou presque, car ces salines sont exploitées depuis quatre mille ans...

— Vous parcourez des couloirs sans fin. Le premier a trois kilomètres. Vous n'apercevez aucun travailleur. On vous indique quand vous passez d'Autriche en Bavière.

— En Bavière ?...

— Mais la sortie allemande a été condamnée par les événements. A présent, tout s'arrange entre les deux pays... A un moment, on a prétendu que les bombes nazies avaient été ainsi introduites en Autriche. Le moyen était simple, il faut le reconnaître.

— Je suppose que le personnel autrichien n'avait pas le droit de sortir en Bavière.

— Interdiction absolue ! On passait tout de même !... A présent, le passage est obstrué.

— Plus de contrebande possible.

Ils continuèrent à bavarder ainsi pendant les autres entr'actes. Les spectateurs qui avaient pris la place des dames se l'étaient tenu pour dit.

Avaient-ils de mauvaises intentions ? Etaient-ce réellement un myope et un barbu ? Dans le doute, Franoy avait toujours professé que deux précautions valaient mieux qu'une, et plusieurs fois ce dogme lui avait sauvé la vie.

La représentation se poursuivit, charmante, ce qui n'empêcha pas Pruger de bâiller. Ce Théâtre des Marionnettes manquait de barman ! Et sans ce complément indispensable, la vie lui paraissait bien vide.

— Alors, pas de tournée ? Dans le jardin du Kursaal il y a un dancing dont le restaurant, pourtant vanté par votre Guide Bleu, est une infection... Mais nous y rencontrerons peut-être quelques danseuses avenantes.

— Cela ne me tente guère.

— Un whisky à l'Europe ?

— Je préfère ceci, à condition qu'on nous y reçoive en veston. Je n'ai pas le courage d'endosser le smoking. Et je suppose que vous renoncez au spencer jusqu'à demain.

— Tout à fait de votre avis.

Ils rentrèrent à pied. Ce n'était pas loin. Franoy abandonna quelques instants son compagnon pour monter dans sa chambre, dont il oublia de fermer la lumière en sortant.

— Je ne resterai pas longtemps, dit-il lorsqu'il fut sur son tabouret, et devant un champagne-cocktail. Je vous avoue que j'ai sommeil.

— Je comprends ! Vous avez été entendre un opéra !...

Au bout de quarante minutes, il paya et souhaita le bonsoir à l'ingénieur. Dans le hall, il s'arrêta pour allumer un cigare, ce qui lui donna le temps de regarder si on l'observait. Le veilleur somnolait au fond du box. Une lampe unique brûlait dans les salons. Du côté de l'escalier, personne. Le garçon d'ascenseur devait piquer un somme dans son véhicule.

Franoy pénétra dans le petit salon dont la fenêtre était ouverte sur le parc. Il y alla pour fumer, se retourna assez souvent, revint doucement jusqu'à la porte, observa encore, puis, regagnant la croisée, il enjamba l'entablement et sauta légèrement dans le jardin.

Une minute plus tard, il était dehors. Il suivit les rails du tramway, contre les grilles, et pour atteindre la Salznach se garda de prendre les grandes rues. Il connaissait des voies tranquilles, que d'autres ne songeraient pas à surveiller.

Il emprunta une passerelle, en aval, traversa la rive déserte, gardée par de grands arbres, prit la ruelle qui longeait la montagne, celle où les anciennes écuries des princes-archevêques ont été transformées, par des animateurs géniaux, en salle de théâtre. Avant d'arriver au cimetière, il obliqua, s'éloigna des rochers, contourna les places gouvernementales, passa sous le porche de la cathédrale et prit le champ des morts à revers. Il n'était pas certain qu'on n'y montât pas la garde pour faire subir au curieux le sort de M. Stern.

Comme un voleur, il se glissa entre les tombes, s'arrêtant à tous les pas, guettant, scrutant une obscurité trop dense.

Il atteignit enfin la porte qui donne sur la languette de terrain ou s'étaient élevés deux ou trois chalets misérables. Elle était ouverte, et ceci fit redoubler les précautions du détective.

Il se décida enfin et passa dans l'enclos. La première bicoque était éclairée.

La lumière ne passait qu'à travers les coeurs découpés dans deux contrevents de l'étage. Ces croisées donnaient sur un balcon étroit, continu, qui devait aboutir à un escalier extérieur, peut-être derrière le chalet...

— Ce doit être là, pensa-t-il.

Il avait grande envie d'aller étudier le roc, vérifier les détails qui se trouvaient dans la lettre que Leni avait volée après l'assassinat ; mais c'était une curiosité trop dangereuse. Une fois dans le couloir souterrain, on pouvait l'enfermer comme un lapin dans son trou. On l'y laisserait pourrir. Du reste, si l'on avait tué Stern pour l'empêcher de divulguer le secret de la cachette, si l'on avait dérobé le document ce n'était pas pour laisser dormir l'or et les banknotes !

Il s'était jeté dans un pan d'ombre épaisse. Il étudiait le chalet. Les autres paraissaient vides. En noir dur se dessinaient les entrées de cavernes. Un porc grognait plus loin.

— Que faire ? pensa le détective, qui avait la main sur son browning. Attendre ? S'il y a une réunion, ils ne sont pas tous arrivés.

Location d'automobiles

avec ou sans chauffeur 12845

Ecole de conduite par instructeur autorisé

Sporting-Garage

H. Stich, Jacob-Brandt 71 Téléphone 2.18.23

Prêles Kurhaus Hôtel de l'Ours

Montagne de Diesse

Funiculaire de Gléresse. Superbe but d'excursion. **Vacances idéales.** Chambre et pension, **Fr. 6.—.** Garage. Tél. 7 22 03. Prospectus. **F. BRAND**, propr.

Société d'Agriculture

Il sera vendu **samedi 15 juin** sur la Place du Marché, à côté du Café de la Place

la viande d'une jeune pièce de bétail de 1re qualité

de **0.90** à **1.50** le demi-kilo

Se recommandent : **Edouard Rohrbach, La Charrière.**

6840 Le desservant : **Numa AMSTUTZ.**

Tourneurs - Rectifieurs
Fraiseurs - Ajusteurs

sont demandés pour travaux de mécanique de précision

FORTS SALAIRES à ouvriers capables.

Joindre copies de certificats et adresser offres sous chiffre **S. 27920 L., à Publicitas, Lausanne.**

En vente dès le 7 juin *Valable dès le 9 juin*

LE NOUVEL

80 cts
100 pages

renseigne instantanément

Lecture rapide et facile.
Signes clairement définis.
Indication des altitudes des principales stations.
Indication du prix des billets.

Tableaux d'orientation permettant de trouver facilement les lignes de Suisse romande et de Suisse allemande.

Augmentation considérable des matières :

Contient toutes les lignes des chemins de fer de Suisse romande, toutes les stations et haltes, les courses d'autos postales, les bateaux des lacs Léman, Neuchâtel, Morat et Bienne au complet, les parcours des trams de plusieurs villes, etc. Principales lignes de la Suisse allemande et la plupart des lignes secondaires.

Ne vous contentez plus d'un horaire réduit

Achetez tous l'horaire plus complet de „L'IMPARTIAL„

La Rationnelle
40, Rue Léopold Robert
La Chaux-de-Fonds

E. ERARD, gérant 6839

Jeune homme

On demande jeune garçon libéré des écoles et de toute confiance, pour aider au magasin et faire les courses. — S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL 6778

VELO

„Allegro" de course, à l'état de neuf, à vendre avantageusement. — S'adresser au bureau de «l'Impartial.» 6033

Fabrique spécialement installée pour filetage et coupage de fer et acier

cherche des commandes. - Faire offres sous chiffre **E. V. 6764,** au bureau de «L'Impartial». 6764

Baux à loyer. Imp. Courvoisier

LA LECTURE DES FAMILLES

Il se glissa derrière la maison avec des précautions infinies. Les ombres étaient d'ailleurs propices, et le ciel se couvrait. Avant une heure, il serait peut-être trempé jusqu'aux os.

— Oui... Voilà l'escalier. Mais il est en bois. Pour arriver sur le balcon, ne faudra-t-il pas le faire gémir.

Il s'était collé contre le mur du cimetière. Le rocher de la citadelle était en face de lui, à moins de vingt mètres. L'espace mourait en un angle aigu ; le champ des morts rejoignait la muraille titanesque.

— Attention ! murmura Franoy, qui avait l'habitude de se conseiller à voix basse dans les moments difficiles.

Il venait d'entendre un pas. Celui qui arrivait ne marchait pas vite, mais il ne prenait pas trop de précautions. Sans doute s'était-il retourné et était-il certain de ne pas être suivi.

Dans l'enclos même il ne pouvait apercevoir personne. Le détective était trop bien caché.

L'individu passa la porte et se dirigea sans hésiter vers l'escalier que surveillait Franoy.

— Voilà qui est parfait ; pensa le détective.

L'homme monta directement et frappa. On ouvrit une chambre sans lumière et tout fut refermé.

— A présent, à mon tour... Celui-ci devait bien être le dernier.

Il prit encore son temps puis il s'approcha de l'escalier. Sacrifiant tout, il avait abandonné ses chaussures...

Mais pas son revolver...

Il se mit à monter, marche par marche, presque suspendu à la rampe pour diminuer son poids. Il put atteindre le balcon circulaire sans avoir fait pleurer une seule planche. A partir de là, il était sûr de lui. Pour avancer, il ramperait. A ce prix, le poids serait réparti plus uniformément et les bois n'auraient aucune plainte.

Il se coucha donc et commença sa reptation, s'arrêtant tous les deux mètres pour écouter et pour regarder entre les balustres.

Il put arriver ainsi sous les volets qui laissaient passer la lumière. Par ce temps lourd, les fenêtres étaient certainement ouvertes.

Il entreprit de se dresser. Lorsqu'il fut debout, contre la façade, à côté du contrevent, il se rendit compte que sa position était particulièrement dangereuse. Plus rien ne le masquait. Il se mettait en pleine vue et, malgré les ténèbres de plus en plus lourdes, un oeil habitué à la nuit l'aurait découvert au premier coup d'oeil.

Mais il ne pouvait choisir.

— Au bout de quelques secondes, il n'y pensa même plus, car de l'intérieur lui arrivait une voix de femme, une voix jeune, délicieusement timbrée...

Et qu'il reconnaissait...

— Pourquoi hésitez-vous ? demanda l'organe charmant. Ce Franoy est le seul péril sur notre chemin. Il serait si facile de le supprimer !

— Il ne sait rien, riposta l'homme. C'est moi qui vous le dis ! Il renifle, comme le chien de chasse, mais il ne tient pas la piste.

La femme objectait :

— Il peut la trouver d'un moment à l'autre...

— Avant qu'il ait découvert quelque chose, nous serons loin. N'oublie pas qu'une nouvelle mort peut faire mettre un détail au jour... Dans ces affaires-là, on ne pense pas à tout... On est trahi par des riens... Même s'il avait des soupçons — ce que je ne crois pas — il ne tiendrait pas de preuves.

— Il a bien découvert le tube acoustique...

— A quoi cela lui a-t-il servi ?... En a-t-il été plus avancé ?... Et mes idées n'étaient-elles pas meilleures ?

— Je ne dis pas.

— Sois donc plus confiante ! Jamais il ne pourra savoir où est notre butin. Et sans ce détail-là, comment veux-tu qu'il agisse ?

Franoy retenait son souffle. Il entendit les hommes se ranger finalement à l'avis de la jeune femme. Il fut arrêté qu'on chercherait le moyen le plus sûr pour se défaire du gêneur.

— Nature exquise ! pensa-t-il.

— A moins qu'il ne parte, puisque le Festival va se terminer.

Franoy sourit faiblement.

— Ils me laissent une chance de salut. Ils sont bons...

Lorsque la conversation se termina, il en savait beaucoup plus qu'en arrivant.

Il n'attendit pas les dernières phrases. Il avait peur d'être surpris. Il s'aplatit de nouveau, rétrograda, descendit sur le ventre, retrouva ses souliers et fila vers le cimetière.

Avant de rentrer à l'hôtel, il s'épousseta, enleva les traces de terre. Il traversa le hall très vite, monta à pied, fut dans sa chambre sans avoir rencontré quelqu'un.

— La riche idée que j'ai eue là ! murmura-t-il en se laissant choir dans son fauteuil.

Puis il se dressa, par habitude. Il voulait savoir si on ne lui avait pas préparé quelque surprise désagréable.

— Ma lumière était allumée. J'espère qu'ils auront cru que j'étais toujours ici.

Enfin ! Il avait surpris un petit conseil de guerre ! Il tenait les coupables. Cette fois, il n'avait vraiment plus qu'à laisser courir.

— Trois jours encore. Le Festival sera mort. J'ai le temps d'aller voir les fameuses salines. Une excursion me fera du bien. J'emmènerai Valombre. Cela lui changera les idées.

Il se mit à rire. Il pensait à Leni Stern.

Le lendemain, il relança le jeune avocat.

— Une idée ! dit-il. Demain, nous allons aux salines d'Hallein. Seul, je m'ennuierais. Il faut que vous m'accompagniez.

Fred vint à lui, le regard dans les yeux.

— Vous voulez m'éloigner de Salzbourg, bégaya-t-il. Que va-t-il se passer en mon absence ?

— —Rien... Je vous le jure...

Il reprit :

— Leni Stern est-elle repartie ?

Valombre hésita :

— Non... Elle reste ici pendant quelques jours.

— Je le savais bien...

— Que voulez-vous dire ?

— Que vous avez fait une conquête, parbleu ! Mais je vous préviens que si vous ne m'accompagnez pas à Hallein, je vous abandonne. Je retourne à Kitzbühel. Vous rendez-vous compte que, depuis que vous êtes amoureux, je reste tout seul, et pour vous rendre service encore !...

Le programme fut d'ailleurs changé. Au lieu de partir le matin, ils s'en iraient en automobile avec l'ingénieur Pruger. Il leur montrerait lui-même les salines, après les visites collectives. Ainsi ils n'auraient pas l'ennui d'être traînés derrière quelques dizaines de touristes bavards. Ils seraient rentrés pour la nuit. Au déjeuner, Fred fit preuve d'un manque d'appétit total et d'une agitation peu ordinaire. Lorsque Franoy eut prit son café dans le grand hall, l'avocat vint le trouver.

— Je dois vous parler, dit-il.

— Seul à seul ?

— Oui.

— Venez dans le parc. C'est là où l'on est le plus tranquille.

Ils sortirent, se dirigèrent vers le théâtre de verdure.

Fred se planta devant le détective. Il était blême.

— Soyez franc, commença-t-il. Pourquoi me menez-vous hors de la ville ? Que va-t-il se passer ici ?

— Ne dramatisez donc pas ! J'ai l'occasion d'aller à Hallein. Je la saisis. Le prétexte est bon. Je ne vous cache pas que nous ferons ensuite autre chose.

— Au retour ?...

— Oui... Le retour sera intéressant.

— Franoy, vous me mentez, cria presque Valombre. Pendant que nous serons à Hallein, je le sais bien, il y aura des arrestations à Salzbourg.

Le détective haussa les épaules

— On ne peut rien vous cacher.

— Combien ?

— Trois...

— Et si je vous demandais...

— Quoi donc ?

— D'oublier... une des personnes qu'on va appréhender... De la laisser partir... Je l'aime tellement !

— Mon pauvre ami, vous pensez bien que pour ceux qui vont devoir payer, la police est avertie, qu'il n'y a plus à reculer.

Fred serra les poings.

— Je ne vous accompagnerai pas à Hallein ! Entendez-vous ?

— Vous avez tort. La visite des salines est pleine d'intérêt.

— Je veux être ici. Je resterai près d'elle.

Franoy eut un geste indifférent.

— Après tout, peut-être apprendrez-vous si elle vous aime également. Moi, j'y vais... Car il est nécessaire qu'on me sache loin d'ici.

Fred n'entendit plus. Il s'en allait à grands pas, tête basse, mâchonnant des mots sans suite.

L'automobile de l'ingénieur attendait sous le porche central. Comme Franoy allait y monter, Derloz fit volter le tambour.

— Vous partez ? cria-t-il.

— Une excursion.

— Vous vous en allez comme ça !

— Oh ! pas loin !... Hallein. Les salines. Je rentrerai pour la nuit.

Derloz croisa les bras et ricana, très haut :

— C'est ainsi que vous vous donnez à une affaire ? Demain, le Festival sera fini. On me mettra à l'ombre, sous l'inculpation d'assassinat. Je vous ai fait venir pour trouver les coupables. Vous vous êtes amusé! Vous avez voyagé dans les montagnes. Vous avez continué une villégiature intéressante !

— Que vous êtes injuste !

— Et aujourd'hui, quand il faudrait donner un dernier effort, montrer votre valeur, prouver que votre réputation n'est pas usurpée, vous partez en excursion ! Je vous félicite, monsieur Franoy.

— Je vous remercie tout de même, répondit le détective, tandis que Pruger, ébahi, prenait place au volant. Vous me devez un peu de gratitude. Ne vous avais-je pas dit de vous méfier de Mademoiselle de Berzenstein ? Ne fait-elle pas une fin ?

— Ne me parlez pas d'elle ? cracha Derloz. Elle a choisi un Turc sexagénaire. Elle mérite d'être battue à coups de triques, un mois après son mariage !

(A suivre).

Dès samedi,

Vente d'Eté

Des Tissus dont les prix se passent de tout commentaire.

Vistralin uni, toutes teintes, le mètre 1.25 et **1.10**	**Crêpe mat,** qualité lourde, dessins couture, le m. **2.45**	**Lin anglais** infroissable, impressions printan. **2.50**
Mohair p. robes, dessins multicolores, 1.20 et **0.95**	**Albène Flesa,** nouveauté ne se froissant pas à **2.90**	**Dentelle** de soie rayonne, 90 de large à **5.90**
Cretonne nouveauté p. robes, 90 de large à **1.45**	**Crêpe tissé,** l'idéal pour robes d'été, 90 de large à **2.75**	**Tissus** 6815 pure laine, teintes diverses, le m. à **2.—**
Vistramousse, très souple, impr. nouvelles, à 1.75 et **1.50**	**Surah,** rayures fantaisie nouveauté 90 de l. à **3.50**	**Lainage** boutonné, en 140 de large, pour robes à **3.50**
Vistralin, dessins haute mode, le m. à 2.20 et **1.75**	**Sole double face** pour robes et costumes, 90 de large à **4.50**	**Tissus** pour costumes, haute nouveauté, 140 de large à **4.95**
Piqué cloqué ou gauffré, dessins dernier cri, 2.50, 1.90 et **1.50**	**Marocain** rayures tissées, 90 de large à **3.95**	**Tissus** costumes tailleur genre peigné, 140 de large à **6.90**
Organdi broderie de St-Gall, teintes claires, 3.75, 2.50 et **1.75**	**Rayonne lourde** pour costumes, fond marine rayure rouge, 90 de large à **2.95**	**Tissu** extra souple, pure laine, en 140 de large, existe en 12 teintes haute mode, le m. à **5.90**
Crêpe de Chine rayonne, impressions nouvell. le m. **1.95**	**Soie naturelle,** impressions riches, 100 de large, 4.95 et **3.50**	**1 lot de tissus** tous genres, en 140 cm de large, pour robes ou costumes, le m. **3.90**

Pas d'échantillons.

GRANDE MAISON

le grand spécialiste du tissu

Etat civil du 13 juin 1940

Promesse de mariage

Bauer Emile, mécanicien, Bernois et Gutmann Yvette-Angèle, Bernoise et Neuchâteloise.

Décès

Incinération. Piatti, Arthur-Louis, époux de Antoinette-Marie née Sandoz-Otheneret, Italien, né le 15 janvier 1906

Vous n'entendrez pas, Madame, dire je n'en veux pas. Au contraire, un yoghourt de la Crémière est une saine gourmandise et où il a été goûté, il est adopté.

Nature
Malt
Vanille
Fraise
Framboise
Orange
Citron
Noisette

35 ct. la pièce

Produit de

„La Crémière"

REMONTEURS de finissages POSEURS de cadrans

pour petites pièces ancres sont demandés de suite. S'adresser à la **Maison Paul Vermot,** Crêtets 81. 6869

Enveloppes, Memorandums — Factures — IMPRIMERIE COURVOISIER

Puits 1

Succ.: Kocher-Iseli, tél. 2.31.40

Halles Centrales

Succ.: C. Hublard, tél. 2.31.70

Goûter

Nos foies gras extra

Petite boîte **0.55**
Grande boîte **0.90**
Pour hôtels, boîte de 500 gr. **3.—**

Nos sirops

Grenadine ..... } le litre **1.60**
Citron ..... }
Capillaire ..... }
Framboise extra .... le litre **1.80**

Conserves de fruits et légumes

Mariage

Bonne femme de ménage, sympathique, dans la cinquantaine, désire faire connaissance d'un monsieur sérieux en vue de mariage. — Ecrire sous chiffre **J. Z. 6870** au bureau de l'Impartial. 6870

On demande de suite

Sommelière remplaçante

— S'adresser **Hôtel de la Fleur-de-Lys.** 6871

GYGAX

Tél. 2 21 17 Ronde 1

6877 la livre

Petits coqs nouveaux	2.80
Poulets de grain 1er choix, toutes grandeurs	2.30
Poulets de Bresse	3.--
Poules tendres	1.75
Pigeons gros, pièce	2.40 à 2.80
Bondelles vidées	1.50
Palées vidées	1.60
Truites du lac	2.60
Filet de perches	3.50
Filet de sandres	1.60
Saucisses de Payerne au foie et à la viande	
Saucisses sèches	

Le magasin est ouvert le dimanche de 9½ à 11½ heures.

A louer pour fin octobre, dans maison d'ordre,

1er étage

moderne de 4 pièces, (éventuellement 3), avec alcôve, chambre de bains installée, chauffage central, toutes dépendances, lessiverie, cour, etc. Plein soleil, avantageux. — S'adresser à **M. Ed. Perrin, rue du Rocher 20.** 4484

A LOUER

Quartier du Succès pour époque à convenir, bel appartement de 4 chambres, bain, cuisine et dépendances. Balcon et véranda. Chauffage général. Jardin. — S'adresser à **Gérances et Contentieux S. A.,** rue Léopold Robert 32 6195

La Boucherie Chevaline

Balance 10b près des 6 pompes

débitera samedi le 15 juin la viande de

2 beaux poulains

âgés de 3 mois

Se recommande, **H. Steudler**
Tél. 2.28.23. 6845

Au Magasin de Comestibles

Serre 61

et demain samedi sur la Place du Marché, il sera vendu:

Belles bondelles vidées. Fr. **1.50** la livre. **Colins, féras truites. Vengerons vidés, 0.60** la livre. **Beaux poulets de Bresse, poulets de grain, beaux lapins frais du pays.**

Se recommande, 6875
Mme E. Fenner
Tél. 2.24.54.

Téléphone 2 19 10 - Serre 59

31 octobre, à louer

bel appartement de 3 pièces

2me étage, W.-C. intérieurs, balcon, maison d'ordre, toutes dépendances. — S'adresser rue du Temple Allemand 87, au 1er étage. 6721

Pour cause de départ, à louer de suite ou à convenir, bel

appartement

moderne 3 pièces, central, seul à l'étage. — S'adresser rue du Commerce 59, au rez-de-chaussée 6647

A LOUER

pour tout de suite

Rocher 18: 2 chambres, cuisine et dépendances. 4386
Crêtets 79: 3 chambres, hall, cuisine et dépendances. Bain, chauffage central, jardin. 4388
Collège 5: 3 chambres, cuisine et dépendances. 4389
Léopold Robert 32: 4 chambres, cuisine et dépendances. Chauffage général, eau chaude, concierge. 4391

Pour le 31 octobre

Serre 97: 2 chambres, cuisine et dépendances. 4392
Ph. H. Matthey 2: 3 chambres, cuisine et dépendances. 4293
S'adresser à **Gérances & Contentieux S.A.,** rue Léopold Robert 32.

A vendre pour cause de cessation de culture, un

étalon

7 ans, race Franches-Montagnes, sachant bien travailler, subventionné par Confédération. Prix avantageux. — S'adresser à M. **Léon Comman,** étalonnier, **Courgenay.** p 2626 p 6830

Timbres-poste 10fr

On demande à acheter une belle collection de timbres postes suisses ou Europe. — S'adr. à M. A Matthey, Numa Droz 74, 3me étage

Journaux illustrés

Revues à vendre après lecture à **30 cts** le kg. 1116
LIBRAIRIE LUTHY

Bonne à tout faire honnête et active, demandée pour le ménage d'une dame. — S'adresser rue de la Paix 38, au 3me étage. 6780

Appartements à louer. 5 chambres, bains installés, bout de corridor éclairé, chauffage central, balcon, en plein soleil. — 4 chambres, bains installés, chauffage général. — S'adresser rue Léopold Robert 53, chez M. Hummel. 6813

A louer centre de la ville, appartement de 4 pièces, idem de 2 pièces. Mélèzes, appartements de 2 et 3 pièces avec alcôve éclairée, prix réduit. — S'adresser chez **M Fontana,** tél. 2.28.16. 6823

Chambre. A louer une jolie chambre indépendante, bains. — S'adresser rue Neuve 8, au 2me étage 6866

Pressant. Je cherche appartement de 2 pièces, au soleil, avec vestibule, confortable, à proximité de la gare. — Offres écrites à M. J. Rebetez, rue de l'Industrie 18. 6831

A vendre un potager à bois sur pied, deux trous avec bouilloire. — S'adresser chez M. Trezzini, rue Numa Droz 17. 6873

Vélo pour garçon de 9 à 14 ans, est à vendre, parfait état. — S'adresser au bureau de l'Impartial. 6760

Perdu montre de dame, or 18 k. 4¾, bracelet moire. — La rapporter contre récompense au bureau de l'Impartial. 6720

Perdu samedi au cimetière, une paire de lunettes avec étui. — Les rapporter contre récompense au bureau de l'Impartial. 6730

Faire-part deuil, IMPRIMERIE COURVOISIER

Tu nous quittes hélas trop vite, nous laissant seuls dans une immense douleur.

Ton souvenir en nos cœurs jamais ne s'effacera.

Repose en paix, cher époux et papa.

Madame Julia Zimmermann ses leurs enfants et petit-enfant, ainsi que les familles parentes et alliées, ont la profonde douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte irréparable qu'ils viennent d'éprouver en la personne de leur très cher époux, papa, beau-père, grand-père, frère, oncle et cousin,

Monsieur

Henri Zimmermann

que Dieu a repris à Lui dans sa 63me année, après une courte maladie vaillamment supportée.

La Chaux-de-Fonds, le 14 juin 1940.

L'incinération, AVEC SUITE, aura lieu **samedi 15 juin,** à 15 heures.

Départ du domicile à 14 h. 45.

Une urne funéraire sera déposée devant le domicile mortuaire: **rue de la Charrière 80a.**

Le présent avis tient lieu de lettre de faire part. 6874

Pompes Funèbres Générales A. Rémy
Tél. jour et nuit 2 19 36 rue Neuve 9
Cercueils, articles mortuaires, toutes formalités

Les enfants, petits-enfants et les familles alliées de MADAME TRIPET-LAVOYER, émus des très nombreux témoignages de sympathie reçus à l'occasion de leur deuil, remercient bien sincèrement tous ceux qui ont pris part à leur peine. 6835

La **Famille de feu Madame Jeanne BENOIT-BREITMEYER,** très touchée des nombreuses marques de sympathie qui lui ont été témoignées, exprime ses remerciements émus à tous ceux qui ont pris part à son grand deuil.

PORRENTRUY juin 1940. 6867

Les enfants, petits enfants de feu Madame Anne-Marie ARM-BÆRTSCHI, ainsi que les familles parentes et alliées, profondément touchés des marques d'affection et de sympathie qui leur ont été témoignées pendant la maladie et les jours de douloureuse séparation, prient toutes les personnes qui les ont entourés de croire à l'expression de leur vive et sincère reconnaissance. 6836

Tu nous quittes hélas trop vite,
Nous laissant seuls dans une immense douleur.
Ton souvenir en nos cœurs,
Jamais ne s'effacera.

Veillez et priez, car vous ne savez ni le jour ni l'heure à laquelle le Fils de l'Homme viendra.

Repose en paix cher époux et papa.

Madame Antoinette Piatti et sa petite Rose-Marie;
Madame Maria Piatti;
Monsieur Angelo Piatti, à Varèse (Italie);
Mademoiselle Jeanne Piatti;
Monsieur Henri Piatti;
Monsieur et Madame Henri Sandoz et famille;
Madame et Monsieur André Pfeiffer et leur fils;
Monsieur et Madame William Sandoz,
ainsi que les familles parentes et alliées, ont la profonde douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte irréparable qu'ils viennent d'éprouver en la personne de leur très cher epoux, père, fils, beau-fils, frère, beau-frère, oncle, cousin et parent,

Monsieur Arthur PIATTI

que Dieu a rappelé à Lui, dans sa 35me année, mercredi 12 juin, à 17 heures, après une courte maladie, supportée avec courage.

La Chaux-de-Fonds, le 12 juin 1940.

L'incinération, sans suite, aura lieu **samedi 15 courant,** à 14 heures. Départ à 13 h. 45.

Une urne funéraire sera déposée devant le domicile mortuaire, **rue du Parc 39.** 6771

Le présent avis tient lieu de lettre de faire-part.

REVUE DU JOUR

La bataille de France

La Chaux-de-Fonds, le 14 juin.

La situation générale sur le front français est caractérisée ce matin par trois poussées allemandes importantes : la permière en direction du Havre, la seconde visant l'encerclement de Paris et la troisième tendant à isoler et à tourner la ligne Maginot.

Touchant le grand port français qui ravitaille Paris, depuis plusieurs jours déjà on ne se faisait plus d'illusions. Son rôle est momentanément terminé. Quant à Paris, dont la chute n'est plus qu'une question d'heures, l'entrée des Allemands y était également prévue pour aujourd'hui. « Défendre la banlieue nord, mais se retirer devant l'ennemi sans combattre dès qu'il abordera la ville proprement dite. » Telle était la consigne donnée par le haut-commandement. Ainsi Paris, ville ouverte, échappera aux bombardements et à la destruction.

Les conséquences morales de la chute de la capitale française seront évidemment très douloureuses.

Mais la gravité de la situation militaire s'affirme davantage encore en Champagne où l'état-major allemand vise à séparer les armées françaises de mouvement de celles de positions, c'est-à-dire à prendre à revers la ligne Maginot, qui serait simultanément attaquée de face. L'heure est tragique du fait surtout que les troupes françaises sont épuisées, qu'elles commencent à manquer de matériel et que d'autre part le Reich met constamment en ligne des divisions fraîches.

Le ton angoissé de l'appel de M. Paul Reynaud démontre bien que les prochaines 48 heures seront décisives et que ou l'offensive allemande s'arrêtera épuisée, ce qui permettra à l'Angleterre de venir à la rescousse, ou...

La réponse des Etats-Unis à la demande de secours de la France sera également décisive.

Quoi qu'il en soit, il semble que les Allemands eux-mêmes se rendent compte des faits et tout en assurant que les Français s'illusionnent en parlant de l'usure des troupes du Reich, évitent de tomber dans le piège d'une avance spectaculaire. Von Brauschitch considère la prise de Paris comme un épisode isolé. Son but reste, selon Klausewitz, le destruction des forces ennemies.

La situation en Méditerranée

L'Italie ne semble n'avoir pas de son côté une hâte excessive de s'engager à fond. Selon United Press, il paraît que les milieux de Rome ne voient pas encore très clair en ce qui concerne les points les plus vulnérables de la défense anglaise et française dans la Méditerranée et en Afrique... Aussi les opérations engagées seraient-elles momentanément besognes de renseignements et d'éclaircissement. On dit que les positions de défense des Anglais ont été photographiées, et cela non seulement dans le Kenya, mais aussi dans le British Somaliland et à Aden. On aurait également fait des photos des positions françaises en Tunisie et Algérie.

Politiquement, la partie qui se joue, elle aussi, est serrée. Selon Berlin, la Turquie aurait opté pour la neutralité et vient de signer un traité de commerce avec les Allemands, ce qui prouverait bien les intentions pacifiques d'Ankara. Selon Rome, la Turquie n'est pas censée intervenir si la Méditerranée orientale n'est pas touchée. Or ce serait le cas, notification ayant été faite que l'Italie n'a aucun intérêt dans ce secteur et limitera, dans la mesure du possible, les opérations à la Méditerranée occidentale. Mais à Paris et à Londres, c'est un tout autre son de cloche. Et le fait est que le gouvernement turc a ordonné de suspendre tous les congés.

Quant à l'attitude de l'Egypte, elle ne fait pas de doute. Purement défensive et favorable à l'Angleterre, elle attend que l'Italie lui déclare la guerre.

En revanche, un indice plus inquiétant est celui de l'attitude espagnole. Comme le constate le « Journal de Genève », « l'Espagne évolue : elle vient de passer officiellement de la neutralité à la non-belligérance. Cette décision est importante, en ce sens qu'elle introduit dans la situation politique et stratégique un nouvel élément d'incertitude. A première vue, on ne doit pas l'interpréter nécessairement comme une prise de position pour l'Axe contre les Alliés ; en revanche on peut la comprendre comme l'expression de la volonté que, si Gibraltar change de propriétaire, la citadelle soit attribuée à l'Espagne et à personne d'autre. »

Résumé de nouvelles.

— Les Etats-Unis interviendront-ils ? C'est la question de l'heure, celle qui conditionnera, peut-on dire, l'avenir de la France et le sort de la guerre.

— On remarque que le Japon opère une pression détournée sur le gouvernement de Nankin, qui est à sa dévotion, et réclame l'évacuation de la Chine par les forces militaires et navales belligérantes, en vue d'éviter des incidents malencontreux. L'Occident aura évidemment de la peine à « conserver la face » en Orient après l'exemple détestable qu'il donne.. P. B.

Aux Indes néerlandaises

TOKIO, 14. — **Au sujet de la nouvelle relative à un prétendu débarquement des troupes britanniques à Java le porte-parole du ministère des affaires étrangères japonais a déclaré que l'on ne possède à Tokio aucune note officielle du gouvernement britannique. L'ambassade d'Angleterre à Tokio s'est bornée à démentir le fait.**

Suprême appel de M. Reynaud: L'Amérique doit intervenir

L'entrée des troupes allemandes à Paris

Paris ville ouverte

Les troupes ont quitté la capitale. — L'ambassadeur des Etats-Unis restera à Paris comme représentant du corps diplomatique

WASHINGTON, 14. — Le Département d'Etat annonce que M. Bullitt, ambassadeur des Etats-Unis en France a notifié aux Allemands, à la requête du gouvernement français, que Paris est ville ouverte. Le message de M. Bullitt a été transmis par l'intermédiaire de l'Ambassade des Etats-Unis à Berlin. En voici le texte :

« Paris a été déclaré ville ouverte. Le général Hering, commandant militaire de la région de Paris a retiré son armée qui défendait Paris. Toutes les mesures possibles sont prises pour assurer la sécurité des vies et des biens dans la ville. La gendarmerie et la police y restent et les pompiers restent également pour empêcher les incendies. Le général Dentz y reste comme commandant de la région de Paris, mais sans troupes, sauf la police et la gendarmerie. M. Bullitt reste à Paris avec les attachés militaire et naval de l'ambassade, un conseiller d'ambassade et six secrétaires, en qualité de représentant du corps diplomatique. M. Bullitt espère bénéficier de toute l'assistance possible, en veillant à ce que le transfert de l'administration de la ville se fasse sans perte de vies humaines. Cette communication tout entière a été faite à la requête personnelle du général Dentz.

PAS DE COMBAT DANS PARIS

Le porte-parole du ministère de la guerre français a dit que le haut commandement a l'intention de ne pas permettre des combats dans Paris. Si les troupes françaises sont forcées de se replier davantage, elles se battront aux alentours de la capitale, dans le nord et reformeront une ligne continue tout derrière Paris. Toutes les dispositions ont été prises pour permettre l'exécution de cette manoeuvre.

Les troupes françaises se battent avec la plus grande détermination, mais elles font face à des troupes et à des armes numériquement supérieures. Tandis que de nombreuses divisions françaises se sont battues dix jours sans repos, les Allemands, aux moments critiques, ont pu jeter dans le combat des troupes fraîches chaque deux ou trois jours.

UNE INFORMATION DE M. BULLITT

Entrée des Allemands à Paris

WASHINGTON, 14. — **M. BULLITT, AMBASSADEUR DES ETATS-UNIS EN FRANCE, A INFORME LE DEPARTEMENT D'ETAT CE MATIN QUE L'ARMEE ALLEMANDE ETAIT A L'INTERIEUR DES PORTES DE PARIS.**

A la veille d'événements importants

Que va-t-il se passer ?

Paris, le 14. (Sp.)

La radio française répétant ce matin à 8 h. 30 l'allocution de M. Paul Reynaud, a terminé son émission par l'avis que «des événements importants et dont la gravité n'échappe à personne, seraient sur le point de se produire.»

Cette allusion faisant suite à l'appel adressé par le premier ministre français aux Américains laisse-t-elle entendre qu'au cas où le président Roosevelt ne pourrait pas apporter un appui immédiat et efficace à la France, cette dernière envisagerait d'abandonner la lutte ?

Cette interprétation qui n'a rien d'officiel ni même d'officieux a été émise plus particulièrement à la suite de la chute de Paris.

Il serait dans ce cas-là impossible à la France de continuer la lutte avec un espoir assuré de victoire en manquant de matériel et d'hommes, en face d'un ennemi qui jette constamment dans la lutte des divisions fraîches.

Un message de la Grande-Bretagne à la France

Union indissoluble de la France et de l'Angleterre

La lutte sera poursuivie coûte que coûte

LONDRES, 14. — Le gouvernement britannique a envoyé au gouvernement français le message suivant :

En cette heure solennelle pour les nations britannique et française, et pour la cause de la liberté et de la démocratie, auxquelles elles sont liées, le gouvernement britannique désire rendre au gouvernement de la République française, l'hommage qui est dû au courage héroïque, à la constance des armées françaises dans une bataille contre une supériorité numérique énorme. Leur effort est digne des traditions les plus glorieuses de la France ; il a infligé un dommage profond et de longue durée à la force de l'ennemi.

La Grande-Bretagne continuera à donner toute l'aide maximum en son pouvoir. Nous saisissons cette occasion pour proclamer l'UNION INDISSOLUBLE DE NOS DEUX PEUPLES et de nos deux empires. Nous ne pouvons pas mesurer les diverses formes de tribulations qui tomberont sur nos peuples dans un avenir rapproché, mais nous sommes sûrs que l'épreuve du feu et l'épreuve par le feu, les souderont ensemble, en un tout invincible.

NOUS RENOUVELONS A LA REPUBLIQUE FRANÇAISE NOTRE PROMESSE ET NOTRE RESOLUTION DE POURSUIVRE LA LUTTE COUTE QUE COUTE, en France, dans cette île, sur les océans et dans les airs, partout où elle pourrait nous mener, en utilisant nos ressources jusqu'aux extrêmes limites et en partageant ensemble le fardeau de réparer les ravages de la guerre.

NOUS NE NOUS DETOURNERONS PAS DU CONFLIT, jusqu'à ce que la France se tienne aussi droite et sûre, dans toute sa grandeur, jusqu'à ce que les Etats et les peuples préjudiciés et asservis aient été libérés et jusqu'à ce que la civilisation soit libérée du cauchemar de la guerre. Nous sommes plus sûrs que jamais que ce jour arrivera. Il arrivera peut-être plus tôt que nous avons le droit de nous y attendre à l'heure actuelle.

Dernière heure

Le communiqué français

Paris à la merci de l'adversaire. — Avance allemande vers Saint-Dizier

Des deux côtés de Paris, la poussée s'est encore accentuée. En raison de cette avance, LES TROUPES COUVRANT PARIS SE SONT REPLIEES DE PART ET D'AUTRE DE LA VILLE, conformément aux ordres reçus. Le commandement français, en renonçant à défendre directement la capitale, maintenant ville ouverte, a voulu lui épargner la dévastation qu'aurait entraînée cette défense, estimant qu'aucun résultat stratégique valable ne justifiait le sacrifice de Paris.

Sur le vaste front de Champagne, les armées ennemies progressent en combattant vers le sud. Leurs éléments les plus avancés paraissent s'orienter vers Saint-Dizier. Nos combats et nos mouvements se poursuivent dans le plus grand ordre.

Une confirmation de Berlin

Les troupes allemandes entrent à Paris

BERLIN, 14. — **Le haut commandement de l'armée communique : L'effondrement complet de tout le front français, entre la mer et la ligne Maginot, près de Montmédy, a rendu vaine l'intention du haut commandement français de défendre la capitale de la France. En conséquence, Paris a été déclarée ville ouverte. A l'heure actuelle, s'effectue l'entrée à Paris des troupes allemandes victorieuses.**

LE HAVRE OCCUPE

On mande de Berlin: **On annonce de source autorisée que Le Havre a été occupé par les Allemands.**

Le pathétique appel de M. Reynaud

Les premiers commentaires de la presse américaine

NEW-YORK, 14. — **L'appel de M. Reynaud a reçu une publicité généreuse de la presse et par la radio américaine. Les radios-commentateurs ont consacré beaucoup de temps à répéter les paroles de M. Reynaud et le fait que la France a fait appel aux Etats-Unis doit être généralement connu dans toute l'Amérique.**

Le «New-York Herald Tribune» écrit que les Français continueront à combattre. Leur fin serait notre propre destruction et si le tableau peint hier est approximativement exact, cette destruction peut être évitée seulement par une aide puissante, une aide suffisante immédiate de l'Amérique pour gagner du temps, une aide suffisante ultérieure des usines mobilisées du monde libre pour rétablir l'équilibre. L'espérance peut être maigre, l'aide n'est peut être pas disponible, mais même s'il existait seulement des chances, la bataille en vaudrait encore la peine, elle en vaudrait encore la peine même si elle était dirigée, comme l'a dit M. Reynaud, des possessions françaises en Afrique ou de l'Amérique.

L'Italie en guerre

Bombardement des installations militaires de Tunis et de Toulon

ROME, 14. — Le quartier général des armées italiennes communique :

Activité de petits détachements sur certaines parties du front des Alpes. Une tentative ennemie de prendre possession du col de Galisia a été repoussée.

Dans la Méditerranée centrale, des sous-marins ennemis ont tenté, sans résultat, de s'opposer aux mouvements de notre flotte. Deux sous-marins ennemis ont été atteints et un sérieusement endommagé. En continuant son action, l'aéronautique royale a effectué un bombardement efficace des bases aériennes de la zone de Tunis et a également effectué des actions offensives. Des attaques ont été lancées contre la base d'Hyères, en mitraillant à basse altitude les avions de cet aéroport et en bombardant les installations militaires de la base de Fayence en Provence et les installations militaires de la base de Toulon. Un avion n'est pas rentré. Une intense activité de reconnaissance sur les bases et les territoires ennemis a continué.

Des attaques alliées repoussées en Afrique

Dans l'Afrique septentrionale italienne, des attaques ennemies, appuyées par des chars d'assaut, contre nos postes frontières, aux confins de l'Egypte, ont été repoussées. Les promptes interventions de notre aviation, ont détruit quelqes chars et endommagé d'autres.

Dans l'Afrique orientale italienne, à l'aube du 11 juin, des troupes ennemies du Kenya, appuyées par le feu de l'artillerie et des bombardements aériens, ont attaqué dans la zone de Moyale. Ces attaques ont été nettement repoussées avec quelques pertes. Sept prisonniers sont restés entre nos mains, notamment un officier et un sous-officier anglais. Notre aviation a bombardé le fort de Sudan, les ports et les aérodromes d'Aden et le camp de fortune de Moyale. Deux appareils ne sont pas rentrés.

Des incursions ennemies en Erythrée ont été effectuées avec quelques dommages matériels. Un appareil ennemi a été abattu.

En Suisse

Près de Bâle

Violents tirs de mitrailleuses

Les adversaires ont employé de la munition lumineuse

BALE, 14. — **La nuit de jeudi à vendredi a été caractérisée dans la zone de guerre, au nord de Bâle, par des tirs de mitrailleuses, les plus forts enregistrés jusqu'à présent, entre 3 et 4 heures, en particulier. Les tirs n'ont pas cessé des deux côtés du Rhin. Les Français, comme les Allemands, tiraient avec de la munition lumineuse. Le feu de l'artillerie française était moins puissant qu'au cours des nuits précédentes. Le calme de la nuit n'a été rompu que par quelques salves isolées.**

AUX CORRESPONDANTS DE JOURNAUX ETRANGERS. — OBLIGATION DE S'ANNONCER.

BERNE, 14. — L'état-major de l'armée communique:

La division presse et radio de l'état-major de l'armée, d'accord avec le Conseil fédéral, a décidé de soumettre à l'obligation de s'inscrire, les Suisses et étrangers qui correspondent de Suisse, régulièrement ou occasionnellement, à des journaux étrangers. Un avis de la « Feuille fédérale » fixe le dernier délai d'inscription au 20 juin 1940. L'inscription est obligatoire aussi pour les journalistes qui, après le délai indiqué, entreprendraient une activité de correspondants de journaux étrangers. Les correspondants qui ne s'inscriraient pas dans les délais prévus tomberont sous le coup des articles 107 et 108 du code pénal militaire.

Pour les militaires de conditions indépendantes

Une allocation pour pertes de gains est prévue

BERNE, 14. — **Le Conseil fédéral a pris, le 14 juin, un arrêté réglant provisoirement le paiement d'allocations pour pertes de gains aux militaires en service actif de condition indépendante. Cet arrêté s'appliquera à toutes les personnes qui exercent une activité indépendante dans l'agriculture l'artisanat, le commerce. Sont rangées dans l'artisanat et le commerce, toutes les personnes de condition indépendante, qui n'appartiennent ni à l'agriculture ni à la grande et moyenne industrie ni au commerce de gros non plus qu'aux professions libérales.**

L'arrivée des réfugiés de Paris

LAUSANNE, 14. — Ce matin, peu après 10 heures, un premier convoi de quelque huit cents Suisses réfugiés de la région parisienne, est arrivé en gare de Lausanne. Un second train, en préparation à Vallorbe, à l'heure où nous écrivons ces lignes est arrivé à Lausanne à midi environ.

Ces compatriotes avaient reçu l'ordre de se présenter à Paris, à la gare d'embarquement, hier matin à 7 heures, pour prendre le premier train d'évacuation organisé par la Légation de Suisse. Il fallut attendre jusqu'à 14 h. 30 pour que le départ pût être donné. Sur les 5000 Suisses qui s'étaient présentés au rendez-vous 1500 seulement ont pu être embarqués. On espère que d'autres trains suivront.

Le voyage fut extrêmement long, en raison de multiples convois d'évacués français que le train suisse rencontra sur sa route. Enfin, ce matin à 5 heures, après une nuit particulièrement harassante, où tout au long nos compatriotes furent accompagnés par des escadrilles de protection de l'aviation française, le train toucha Vallorbe. Les formalités de douane durèrent jusqu'à 9 h. 25, puis le premier train put être formé.